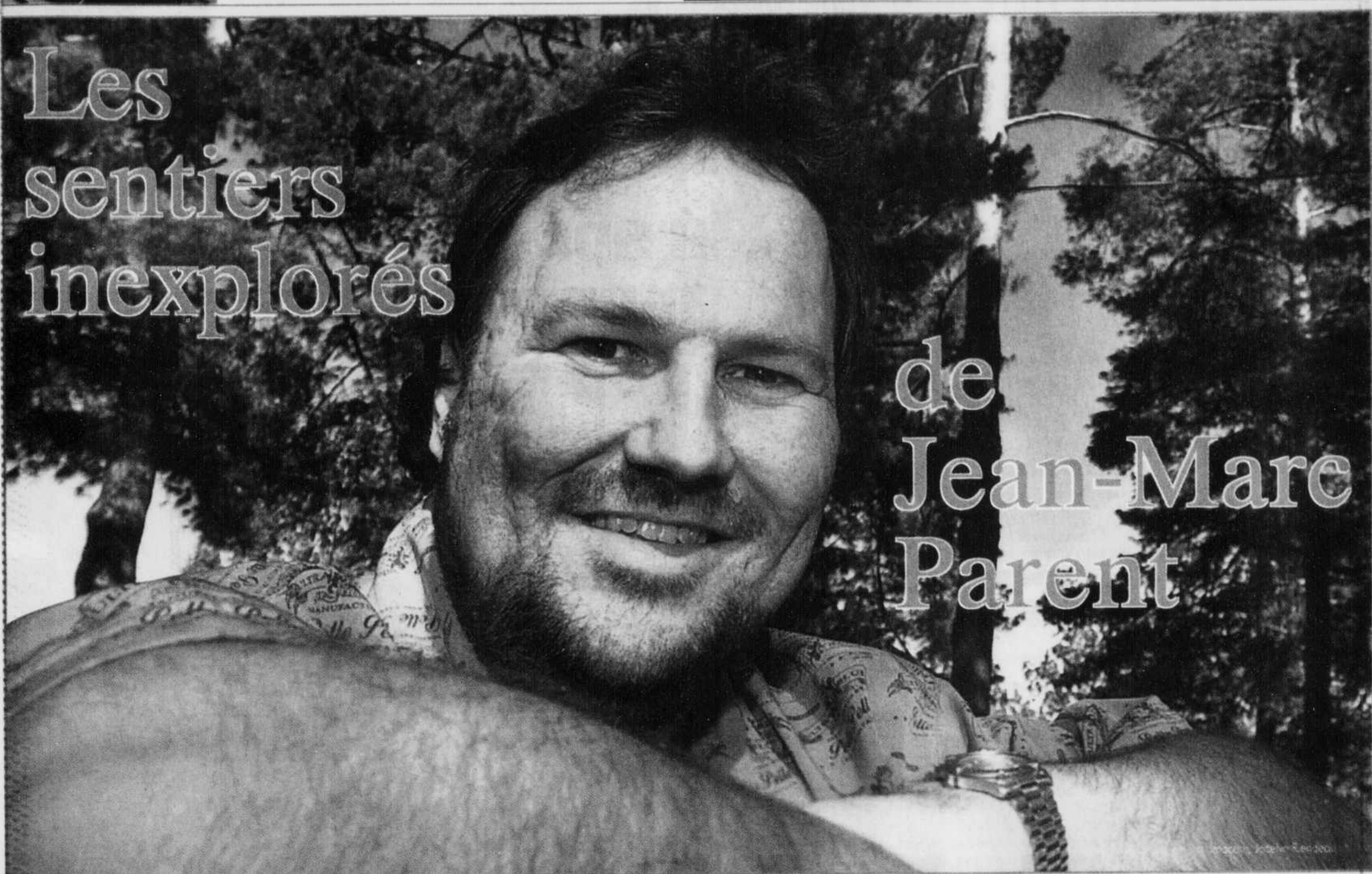




Le goût de savoir
de Liza Frulla (F3)



Jean-Luc Mongrain:
un être intègre (F3)



Karine TREMBLAY

«Les grands explorateurs», façon Jean-Marc Parent.

C'est un peu la première image qui vient lorsque l'humoriste explique le concept unique de son tout dernier spectacle: 11 000 kilomètres

de voyage à travers les États-Unis avec huit inconnus racontés sur scène avec support vidéo et musical.

Originale, l'idée de Parent? Sans conteste. Pourtant, le projet d'un spectacle n'est venu qu'au terme du périple motorisé, que l'artiste a effectué avec huit gagnants du concours organisé lors de sa tournée «deux heures à la chandelle».

«Il s'est passé lors de ce voyage des trucs incroyables. Je me suis retrouvé avec huit personnes de milieux différents. On a vécu des choses cocasses. Je les ai caricaturés un peu, sans méchanceté, mais quelquefois, je n'ai pas eu besoin d'arranger beaucoup la réalité», souligne l'humoriste en riant.

Et mine de rien, on en apprend un brin sur toutes sortes de sujets, les arbres pétrifiés et le Grand Canyon, par exemple, dont on peut apprécier la beauté sur l'écran géant où sont projetées les photographies prises par Parent lui-même lors du voyage.

«C'est important pour moi de me renouveler dans ce métier. J'ai la volonté de présenter des choses différentes. Ce spectacle-ci est très familial. Il ne s'y trouve aucun sacré, aucune vulgarité, pas de méchanceté ni de sexualité. Et là où je l'ai présenté, les gens dans la salle ont vraiment rit. L'humour que j'utilise n'est pas attaché à une mode ou une époque. En gros, je raconte des histoires et des anecdotes qui s'adressent à tous.»

Retour à la scène

Après *L'heure JMP*, le retour à la scène est particulier, ne cache pas Jean-Marc Parent.

«C'est comme si je retombais dans une période de courtoisie avec le public. Comme je présente toujours des choses différentes, les gens doivent sans cesse apprivoiser ce que je fais.»

Qu'on ait aimé ou pas *L'heure JMP*, le succès de la défunte émission

est incontestable. Et après une telle réussite, le stress est plus grand à l'idée de se jeter de nouveau dans le bain télévisé...

«Des craintes, oui, j'en ai. Pas pour la scène, mais pour la télé. Je ne pense pas revivre pareil succès que celui de *L'heure JMP*, mais je ne veux pas, non plus, me casser la gueule.»

Se la faire casser, verbalement s'entend, par les commentaires de certains journalistes, cela le blesse encore, mais ne l'effraie plus tellement. Il faut dire qu'il en a soupé!

«Ce que j'ai trouvé difficile, c'est l'injustice. Avant *L'heure JMP*, j'étais fin parce que je faisais bien mon métier sans trop déranger. Je suis resté le même gars mais du moment que j'ai connu un succès plus grand, on m'a jugé. Et je ne parle pas des critiques. De la part de ceux qui exercent vraiment ce métier, j'ai eu droit à des commentaires justes et équitables. Ce sont les éditorialistes et les chroniqueurs qui m'ont ramassé.»

Cette période fut difficile, avoue Jean-Marc Parent, qui a toutefois pris les choses avec la philosophie nuancée de celui qui, avant d'accorder de l'importance à une critique, regarde de qui elle provient.

«Même quand ça me faisait mal, au fond, je trouvais que ça faisait pitié. C'est comme un môme qui tape sur un autre. Des deux, c'est celui qui fesse qui est le plus à plaindre. S'il est obligé de frapper, c'est qu'il a vraiment mal. C'est la même chose pour les critiques: ceux qui n'ont pas de vie volent celle des autres, d'une certaine façon.»

Les répliques de Parent ont été douces, sans mordant, sans fiel.

Une simple chandelle

Un exemple? On attribuait son succès à tout le bataclan qu'il avait sur scène, lui a répondu d'une tournée de spectacle où son seul décor scénique, son seul artifice était une toute simple chandelle.

Simple, sympa et sans artifices, Jean-Marc Parent. Touche à tout, il s'intéresse à mille et un trucs, s'investit dans plusieurs projets. Tenez: parallèlement à sa tournée de spectacle, il termine ses jours-ci le tournage de la mini-série *L'Or*.

L'image du bon gars qu'on lui connaît risque d'ailleurs d'en prendre pour son rhume puisque dans cette série signée Jean-Claude Lord, il incarne un truand de la pire espèce.

«Je n'ai tellement pas un tempérament violent, ça me fait drôle d'être un gros méchant qui tire de la mitraillette et qui tue tout le monde. Au départ, ce n'est pas un projet qui m'attirait particulièrement. Les séries télévisées, c'est long, laborieux, c'est des journées de tournage qui n'en finissent plus! Mais Jean-Claude Lord m'a finalement convaincu et je dois dire qu'on a été traité aux petits soins. J'ai adoré!»

Autre projet en branle: un deuxième bouquin de photographies qui fera suite à *Perception*, publié en 1998, dans lequel étaient immortalisés diverses parties du corps féminin.

«La photographie est pour moi une passion. Dans le deuxième livre que je prépare, les photos de femmes seront encore au premier plan, mais je me permets de ratisser plus large. Jusqu'à maintenant, j'ai une vingtaine de photos de prises. Parmi mes modèles, il y a une femme de 62 ans et une femme très grosse. Je veux montrer et faire transparaître que la sensualité est une affaire de bien-être avec soi-même, peu importe le physique qu'on a.»

Pour l'heure, Jean-Marc Parent s'amène au Vieux Clocher de Magog, les 13 et 14 octobre où il présentera *11 000 km avec huit inconnus*.

Fini les rôles d'angoissé pour David

Montréal (PC)

Parions que vous avez votre petite idée sur le caractère de David La Haye. Angoissé, fébrile, nerveux, fragile, velléitaire, toujours sur la corde raide de l'émotion, prêt à craquer, diriez-vous? - tiens, comme Antoine, son personnage d'écrivain en mal d'amour dans son dernier film *L'Invention de l'amour*.

Eh bien non! Mauvaise réponse, soufflée insidieusement par les personnages tourmentés qu'il a souvent tenus au cinéma et à la télévision.

«Ma vraie nature, c'est plutôt le gars solide, fonceur, déterminé, affirme l'intéressé, avec un enthousiasme contagieux.»

Oui, définitivement cassée, l'image d'un David La Haye sombre et déprimé. «Qu'on le sache une fois pour toutes: je ne suis pas mes personnages, clame le comédien, qui répète sa chanson depuis des années.» Et puis, qu'on se le dise: c'est fini, pour lui, la loi des rôles sombres et angoissés des hommes qui traînent encore, toujours, leur adolescence.

Avec le personnage d'Antoine, dans *L'Invention de l'amour*, David La Haye ferme la porte à la série noire et ouvre les persiennes à la lumière.

«J'ai commencé au théâtre avec des rôles très lourds et comme j'ai bien performé, on a continué à m'approcher pour le même type de personnages, raconte-t-il. J'essaie maintenant de prendre des rôles qui se rapprochent plus

de moi, de mon énergie.»

Homme d'affaires, avocat, quoi encore? Il se dit ouvert à tout ce qui a de la trempe - comme ce rôle qu'il tient présentement dans le film d'André Turpin *J'ai un crabe dans la tête*.

«C'est un personnage incapable d'être en conflit avec les autres - du vrai bonbon pour un acteur, explique-t-il. On essaie de tourner ça dans la folie et la vérité et ça rend l'exercice très jouissif.»

Si David La Haye a accepté de se glisser dans la peau du douloureux Antoine de *L'Invention de l'amour*, c'est qu'il savait, dit-il, que ce serait le dernier de ces hommes-adolescents attardés qu'il jouerait.

«C'est comme un film testament pour moi, note-t-il, une sorte de geste solennel que l'on fait quand on sent qu'on vieillit et qu'il est temps de passer à une autre étape.»

Et puis, il y avait de ces risques attachés au rôle qui faisaient miroiter de la nouveauté aux yeux de l'acteur - notamment une séance d'hypnose en direct devant la caméra.

Qu'on ne se méprenne pas: le risque, aux yeux de David La Haye, reposait bien davantage dans ces valves ouvertes de l'émotion durant une séance d'hypnose que dans les scènes d'amour inscrites au scénario de *L'Invention de l'amour*.

«C'est plus impudique comme un acteur de s'ouvrir les tripes de ce faire une scène d'amour», soutient-il.



Photo PC

L'intégrité signée Jean-Luc Mongrain

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Des points d'exclamation aux quatre phrases.

Un fameux franc-parler.

Le regard perçant et pointu.

Un sourire spontané.

Une pleine poignée d'intégrité.

Jean-Luc Mongrain apparaît comme celui qui ose faire et dire comme il le pense légitime. Sans compromis, sans prétention, sans fausse représentation.

Un an déjà qu'il a pris la barre du *Grand journal de Télévision Quatre Saisons* (TQS). Un an déjà qu'il raconte l'actualité du jour à des téléspectateurs toujours plus nombreux. Un an déjà qu'il raconte sans papiers, sans textes, sans notes. Jamais.

Le plaisir de raconter

«J'ai toujours fonctionné comme ça. Quand j'étais à la radio comme lorsque j'ai bifurqué vers la télé, jamais je ne me suis servi de notes. Il y a pas une personne qui, en arrivant le soir chez elle, sort un papier de ses poches pour lire à ses proches ce qu'a été sa journée! Elle va plutôt raconter ce qu'elle a vécu. Je fais la même chose avec l'information. Je l'assimile, puis je la raconte aux gens. Je dis ce que je pense au risque de me tromper», exprime l'Estrien de coeur mais Montréalais de souche qui a découvert la région au tournant des années 70, alors qu'il s'y est installé pour étudier... la théologie.

Un champ d'activité éloigné des communications? Jean-Luc Mongrain répond que non.

«En fait, je pense que la théologie constitue l'une des meilleures écoles pour les communications puisque son objet d'étude est l'être humain. En bio, on observe et on dissèque des cellules. En théologie, on étudie l'être humain, on regarde pourquoi il croit, qu'est-ce qui le fait grandir; on se penche sur des données psycho-sociales et historiques.»

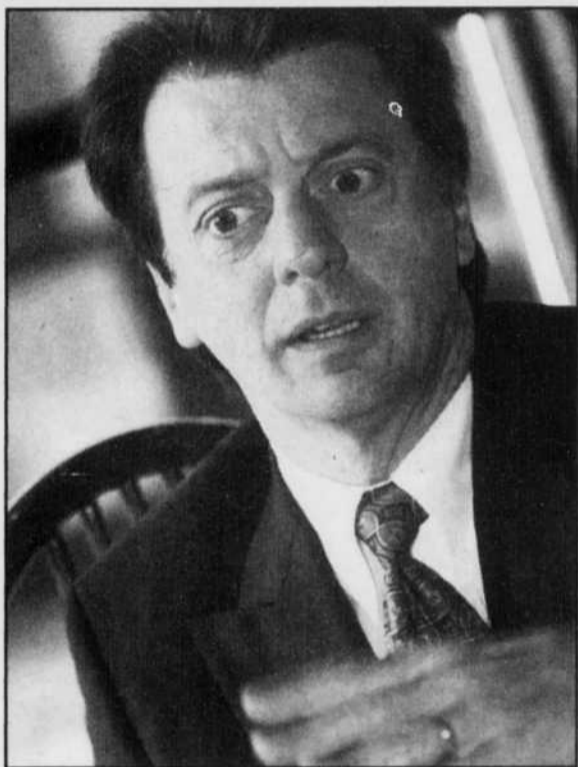
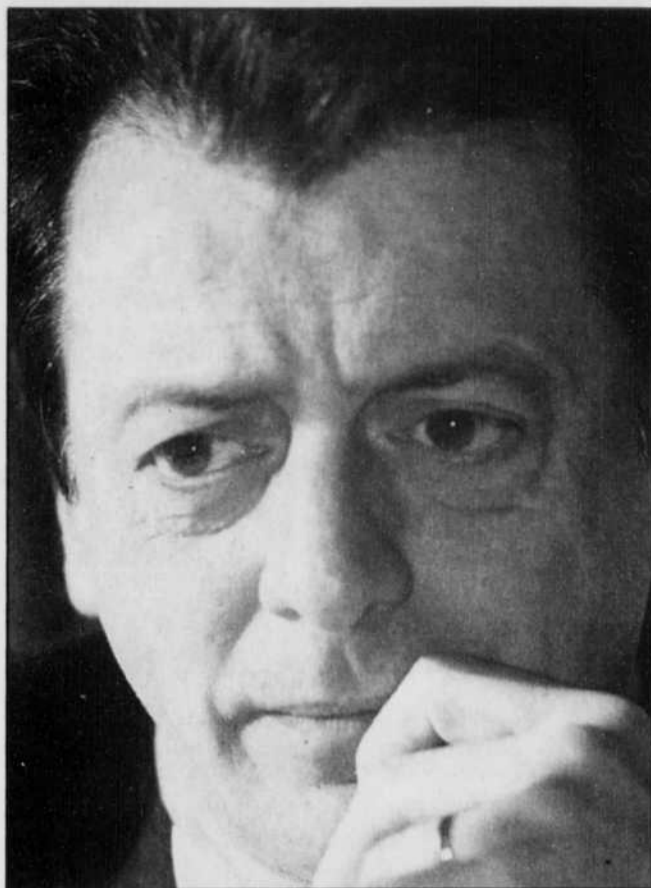
Une rencontre fortuite

Sa rencontre avec les médias fut fortuite, passa d'abord par la radio. Enseignant en sciences religieuses au secondaire, plutôt insatisfait de sa profession qui, dit-il, forçait des enfants à croire en Dieu alors qu'ils ne savaient même pas qui ils étaient eux-mêmes, il avait à l'époque posé sa candidature à la radio CJRS. C'est là qu'il a fait ses premières armes dans le domaine des communications.

Ont suivi la fondation d'un hebdo et une première expérience télévisée.

«Il y avait un trou à combler d'une demi-heure dans la grille-horaire de Télé-7. J'ai tenté l'expérience. Un an plus tard, je proposais le concept de *Mongrain de sel*».

C'est à cette époque qu'on lui a accolé le profil de redresseur de torts. L'image est restée. Dans la tête de bien des gens, Jean-Luc Mongrain est celui par lequel l'injustice est dénoncée.



Photos Imacom, Jocelyn Riendeau

«On n'inventait pas la roue. Dans le fond, on faisait comme tout le monde qui prenait connaissance des nouvelles: on réagissait.»

«J'écris comme je parle. Au fond, peu importe le média, c'est toujours le même métier.»

Et ce métier, il l'adore.

«Une profession extraordinaire»

«C'est une profession extraordinaire, qui permet de toucher à l'essence même de l'être humain: la communication.»

L'essence de l'être humain?

«Si. En venant au monde, le premier cri que pousse le bébé est un geste de communication. La première fois qu'un adolescent dit non à ses parents, il communique. L'humain est un être de communication.»

Depuis qu'il le pratique, le journaliste constate que le métier n'a pas changé dans son essence, mais que les moyens, eux, sont différents, la technologie aidant.

«La communication est vraiment devenue une entreprise qui incarne la mondialisation. On est loin des petites entreprises familiales de naguère. Il y a une dépersonnalisation des entreprises de presse. Le grand défi, la prochaine guerre sera la quête des contenus, selon moi. Les tuyaux, on les a. Il faut maintenant voir de quelle façon on va les alimenter. Je pense qu'il y a un avenir formidable pour les créateurs dans le domaine.»

Grand lecteur, fin connaisseur de musique classique, amateur de sorties?

Non. Mongrain n'est pas un grand mondain. Il préfère aux réceptions le calme serein de son coin de campagne estrien où il se retrouve chaque fin de semaine.

Parmi les petits bonheurs qu'il y goûte, il souligne les randonnées à cheval, en forêt.

«Je suis un passionné des chevaux. C'est un animal noble à qui on doit tellement. L'une des grandes conquêtes de l'homme fut de s'associer à cet animal. On a beaucoup à apprendre des chevaux; rien qu'en observant comment on réagit avec eux, on peut découvrir certaines choses sur nous-mêmes.»

Le besoin d'aller au fond des choses de Liza Frulla

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

«Ce que je veux, c'est que celui ou celle qui est à la maison soit partie prenante de l'émission.»

Liza Frulla n'a pas besoin de présentation: ex-femme politique, cette animatrice colorée et énergique revient avec une nouvelle émission davantage axée sur l'actualité, simplement intitulée *Liza*, diffusée du lundi au vendredi de 12 h 30 à 13 h 30, à la télé de Radio-Canada.

«Le titre de l'émission est le même que l'an dernier, mais c'est une nouvelle émission, c'est la seule tribune sur la première chaîne de Radio-Canada. Ce qu'on va faire, ce n'est pas une table ronde, mais vraiment de la discussion sur un sujet précis.»

Et Liza Frulla entend aller au fond des choses puisqu'un seul sujet quotidien sera traité, avec des spécialistes et des personnes directement concernées, en studio.

«Et les téléspectateurs vont même pouvoir téléphoner pour donner leur point de vue!» souligne l'animatrice.

Qu'il s'agisse de la réforme scolaire, des services de garde 24 heures par jour, ou du marché du travail, les sujets seront choisis selon l'actualité «ambiante», explique-t-elle.

«On ne traitera pas de la nouvelle du jour, mais de la nouvelle ambiante, de la nouvelle qui a un impact médiatique sur plusieurs jours; donc les gens vont pouvoir apporter leur grain de sel», précise l'animatrice.

Pour Liza Frulla, toutefois, il n'est pas question de soulever la polémique pour le simple plaisir de la chose...

«Il est important que la discussion soit qualifiée, il n'y aura donc pas de polémique pour de la polémique: je l'ai trop vécu lorsque j'étais en politique! Mois, je présente les deux côtés de la médaille, dans le respect de chacun, pour que les gens se forment une idée, une opinion», dit cette mère de famille, qui a été députée libérale de Marguerite-Bourgeois et ministre de la Culture, après avoir été directrice générale de la station de radio CKAC, à Montréal, et responsable du marketing pour la brasserie Labatt.

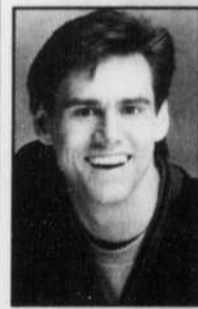


Liza Frulla n'a pas besoin de présentation: ex-femme politique, cette animatrice colorée et énergique revient avec une nouvelle émission davantage axée sur l'actualité, simplement intitulée *Liza*, diffusée du lundi au vendredi de 12 h 30 à 13 h 30, à la télé de Radio-Canada.

STAR



Moi, Irène et la bienséance



Toronto (PC) — L'organisme de surveillance Normes canadiennes de la publicité (NCP) a récemment décidé que la réclame du dernier film avec Jim Carrey n'est pas une moquerie déplacée à l'encontre des malades mentaux. Cette régie professionnelle n'a pas expliqué sa décision.

Une coalition de médecins et de défenseurs des droits avait dénoncé la combinaison des termes «schizo» et «désordre de personnalités multiples» dans la publicité du long métrage *Me, Myself and Irene*.

L'annonce faisait voir aussi le visage coupé en deux de Carrey, souriant d'un côté, furieux et inquiétant de l'autre.

Pierre Richard fait ses débuts à la télévision

Paris (AP) — Le comédien Pierre Richard va bientôt faire ses débuts à la télévision. Au côté de Bernard Freson, il tiendra le rôle principal de *Sans famille*, adaptée du roman de 1878 d'Hector Malot.

Avec cette dramatique qu'elle co-produit, la chaîne publique France 2 concurrence sa rivale privée TF-1 (groupe Bouygues), en puisant elle aussi dans le patrimoine littéraire.

À l'antenne de TF-1, Laetitia Casta sera l'héroïne cet automne de *La Bicyclette Bleue*, de l'éditrice et romancière Régine Deforges.

Patsy et Liam divorcent

Londres (AP) — Deux mois et demi après avoir annoncé leur séparation, l'actrice Patsy Kensit et le chanteur du groupe de rock Oasis Liam Gallagher ont divorcé, rapporte le journal *Mail on Sunday*.

Le journal précise que le divorce a été prononcé la semaine dernière à Londres et que tout s'est passé à l'amiable, aucune des parties n'ayant contesté les termes du jugement. Le couple, qui s'est séparé après un mariage mouvementé ayant duré trois ans, a eu un fils baptisé Lennon en hommage au chanteur des Beatles. Par ailleurs, leur maison de Primrose Hill dans le nord de Londres a été vendue.



Sur nos écrans

Cecil B. Demanted

Comédie satirique de John Waters avec Melanie Griffith. En visite à Baltimore où elle présente son dernier film dans le cadre d'une soirée bénéfique, la star Honey Whitlock est kidnappée par un jeune réalisateur underground et son équipe. En guerre ouverte contre le système hollywoodien, le cinéaste déjanté force la capricieuse actrice à jouer dans ce qui devra être le film absolu. D'abord réticente, celle-ci finira pas épouser leur cause. 88 min.

En souvenir des Titans

Drame de Boas Yakin avec Denzel Washington. Au début des années 70, un homme de race noire est engagé comme entraîneur de football à l'école T.C. Williams à la place d'un entraîneur blanc. Cela irrite quelque peu la population locale qui a de fortes tendances racistes. Mais la nouvelle équipe a beaucoup de succès. 113 min.

Highlander 2: le dernier affront

Film d'action et d'aventures réalisé par Doug Aarniokoski avec Christophe Lambert et Adrian Paul. Au fil du temps, Duncan et Connor MacLeod se sont combattus au nom de l'honneur et de la justice. Une nouvelle face sinistre du diable tente cependant de briser les règles qui gouvernent le monde depuis des siècles. Mégé par Kell, un ennemi surnaturel, Duncan et Connor doivent affronter une bande d'immortels sans pitié résolu à la destruction. Ce qui a toujours été une bataille individuelle pour l'un et l'autre devient un affrontement auquel ils auront à faire face ensemble. 85 min.



Horreur à l'européenne

Une scène de *Promenons-nous dans les bois*, un film d'horreur à l'européenne.

Hochelaga

Drame de Michel Jetté avec Dominic Darceuil et Michel Charrette. Marc est un jeune délinquant. Lui et ses copains Nose le skinhead et Bof l'expert en graffiti commettent divers délits, sans se douter qu'il fait partie des plans d'une puissante organisation criminelle, la bande de motards les Dark Souls. 131 min.

Le goût des autres

Comédie réalisée par Agnès Jaoui avec Jean-Pierre Bacri et Anne Alvaro. Avec le style incisif et drôle qu'on lui connaît, le couple Jaoui-Bacri propose un éloge à la curiosité et, en réunissant des personnages complètement dissemblables, lance une invitation à regarder son voisin autrement. 112 min.

Légendes urbaines 2 (VO) et (VF)

Film d'horreur de John Ottman avec Joey Lawrence et Jenny Morrison. Dans un collège, un étudiant en cinéma voit les membres de son équipe mourir un à un dans des circonstances parallèles à son projet. 98 min.

Le tout pour le tout

Comédie dramatique de Peyton Reed avec Kristen Dunst. Torrance Shipman est une cheerleader qui croit avoir atteint son rêve: elle est la leader d'un groupe qui s'en va aux championnats nationaux. Elle fait face à la réalité quand elle apprend qu'une école rivale copie leurs chorégraphies et quand elle prend conscience de son attirance pour un autre garçon que son petit ami. 98 min.

Maelstrom

Film de Denis Villeneuve avec Marie-Josée Croze et Jean-Nicholas Verreault. Par un soir d'été pluvieux, une jeune femme frappe un passant qui en décède, plongeant la conductrice dans un chaos inimaginable. Ce film propose un dialogue entre la vie et la mort, entre la terre et l'eau à travers une histoire narrée par un poisson. 87 min.

Piégé

Comédie d'action réalisée par Antoine Fuqua avec Jamie Foxx. En prison pour vol, Alvin Sanders est relâché par un agent du trésor afin de servir d'appât et aider la police à prendre un dangereux criminel qui cherche à voler l'or de Fort Knox. Mais, pris entre les policiers, les voleurs et un frère jaloux, il se rend vite compte qu'il aurait peut-être été davantage en sécurité en prison. 119 min.

Promenons-nous dans les bois

Film d'horreur de Lionel Delplanque avec Clothilde Courreau et Clément Sibony. On présente ce film comme le concurrent français de ce que le cinéma américain compte de «slashers» (Screameries, Jasoneries ou Freddyteries) mais avec quelques différences dont le cachet européen. Le Petit Chaperon Rouge sert de fil rouge dans les aventures d'une bande de jeunes comédiens. Après les présentations d'usage dans un château forcément isolé au milieu d'un bois hostile, la nuit tombe et le Grand Méchant Loup procède au massacre. 87 min.

Regard dangereux (VO) et (VF)

Drame de Joe Charbante avec Keanu Reeves. Un ancien agent du FBI en retraite a passé huit ans de sa vie à tenter de prendre un tueur en série, sans y arriver. C'est alors que ce meurtrier le défie et lui donne une chance de réussir en lui divulguant des indices pouvant le mener à ses prochaines victimes. 97 min.

Un défi de taille attend Charlotte

Danièle L. GAUTHIER

La Presse CANADIENNE

C'est sur les jeunes épaules de Catherine Brunet, celle qui détient le rôle-titre de la nouvelle émission *Le Monde de Charlotte*, que repose tout le succès du téléroman de Richard Blaimert, l'auteur principal, que Radio-Canada diffuse à compter de demain soir, 19 h 30.

Après avoir séduit ses compagnons de travail, il semble fort probable que la fillette saura s'imposer auprès des téléspectateurs. Catherine possède toutes les qualités qu'on désire voir chez les enfants: naturelle, attendrissante (on nous signale une scène particulièrement touchante, entre la petite et son grand-père, Jean Besré, vers le 20e épisode), spontanée, d'humeur joyeuse, franche et très perspicace mais sans doute un peu trop curieuse. Ses parents, Henri Chassé et Marie-Thérèse Fortin, auront fort à faire avec la jeune Charlotte et leurs deux autres enfants.

D'ailleurs, la petite a demandé à consulter un psychologue (Benoît Gouin) pour l'aider à tout comprendre dans la vie. Ainsi, chaque semaine, elle se confie à Gary, le psy, qui devient rapidement son ami, et nous entraîne, à travers les aléas de sa vie de petite fille, dans son monde de rires et de larmes.

Les Folles de Dieu

Il fut un temps où le Québec comptait 50 000 religieuses. Aujourd'hui, elles ne sont plus qu'une poignée et la réalisatrice, Lucie Lachapelle, leur rend un ultime hommage avec ce double documentaire-référence: *Femmes et religieuses à épouses de Dieu*, et la deuxième, *Ouvrières de Dieu*, que Télé-Québec présente les mercredis, 4 et 11 octobre, 20 h.

Le premier volet nous présente ces femmes qui, ayant suivi l'appel de Dieu, ont quitté leur famille et parfois leur pays, dans le cas des missionnaires, pour aller servir là où l'on avait besoin d'elles. Et on avait besoin d'elles partout: dans les écoles, les hôpitaux, les orphelinats, les presbytères, les maisons de retraite (qu'à l'époque on appelait hospices). Il fallait être follement éprise de Dieu pour se soumettre à tant de servitude et d'abnégation, de solitude aussi, parce qu'en plus de leur travail quotidien, elles méditaient et priaient pour les souffrances d'autrui. Mais, au nom de l'amour, que ne ferait-on pas.

Bien avant le féminisme, les religieuses ont dirigé les hôpitaux, les écoles et de nombreuses institutions, gratuitement. La Révolution tranquille a peu à peu modifié leur rôle pour finalement les déloger de leur poste de direction. Qu'on essaie seulement d'imaginer combien coûterait le fonctionnement d'un orphelinat (comme c'était le cas pour La Crèche d'Youville, par exemple), qui abritait 800 enfants de 0 à 6 ans, aujourd'hui.

Designers en or Caroline Néron (*Diva*) et Charles Lafortune (*Jet 7*), animent *Le Gala de la Griffée d'or*.



Après avoir séduit ses compagnons de travail, il semble fort probable que l'interprète de Charlotte, Catherine Brunet, saura s'imposer auprès des téléspectateurs.

10e anniversaire. Enregistrée devant un public, cette émission spéciale veut souligner le travail exceptionnel des lauréats des neuf dernières années. Pour cette raison, on a dû réduire à quatre catégories la diffusion de la remise des prix de cette année. Ce sont les catégories «Designer 2000», «Marie-Soleil-Tougas pour la relève», «Styliste de l'année» et «Hommage». À TVA, ce dimanche, 19 h 30.

Tag, c'est un plongeur, tête première, dans un univers totalement chaotique: celui des gangs de rue criminalisées. En onze épisodes, l'auteur Joanne Arseneau, dépeint le quotidien d'adolescents qui cachent leur souffrance dans la drogue, la violence, la dérive, le rêve et une certaine solidarité et celui des «vieux», ceux qui gravitent autour d'eux et qui essaient ou non de leur venir en aide avant qu'il ne soit trop tard. À Radio-Canada, lundi (2 octobre), 21 h.

Frôler la mort, que ce soit suite à

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782

✓ PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS (13+)	1h15 - 3h20 - 7h15 - 9h24
✓ CECIL B. DEMANTED (V.F.) (13+)	1h10 - 3h10 - 7h10 - 9h14
✓ LÉGENDES URBAINES 2 (13+)	1h05 - 3h30 - 7h05 - 9h09
✓ LE GOÛT DES AUTRES (V.O.F.) (G)	1h00 - 3h15 - 7h00 - 9h14
✓ MAELSTRÖM (V.O.F.) (13+)	1h00 - 3h05 - 7h00 - 9h05
✓ REGARD DANGEREUX (13+)	1h15 - 3h25 - 7h15 - 9h25
✓ LE TOUT POUR LE TOUT (G)	1h10 - 3h10 - 7h10 - 9h14

SON NUMÉRIQUE

EN 5^e SEMAINE!
« PRIX DU PUBLIC »
AU 14^e FESTIVAL DU CINÉMA FRANCOPHONIE - MONCTON

HOCHÉLAGA
OFFICIEL MICHEL JETTÉ
www.hochelaga.net

13 À L'AFFICHE! CINÉMA 9 SON DIGITAL
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LE FILM NOIR EN AMÉRIQUE DU NORD!
LES LÉGENDES NE MEURENT JAMAIS
LÉGENDES URBAINES LA SUITE
VERSION FRANÇAISE DE URBAN LEGENDS: THE FINAL CUT
www.sony.com/urbanlegends

VERSION FRANÇAISE MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9 V.O. ANGLAISE ET V. FRANÇAISE
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL SON DIGITAL

«UN FILM SPECTACULAIRE!»
DENZEL WASHINGTON
NOUS LIVRE, ENCORE UNE FOIS, UNE PERFORMANCE FULGURANTE.

EN SOUVENIR DES TITANS
VERSION FRANÇAISE DE REMEMBER THE TITANS

Les victorieux écrivent l'histoire.

disney.com/titans

À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE CINÉMA 9 CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

LE FILM FRANÇAIS NO. 1 AU BOX-OFFICE QUÉBÉCOIS
GAGNANT GRAND PRIX DES AMÉRIQUES

« À voir absolument! »
MARC-AURÉLE LUSSIER, LA PRESSE

LE GOÛT DES AUTRES
UN FILM RÉALISÉ PAR AGNÈS JAOUÏ

ANNE ALVARO JEAN-PIERRE BACRI ALAIN CHABAT AGNÈS JAOUÏ GÉPARD LANYN CHRISTIANE MILLET VALADIMIR YORDANOFF SCÉNARIO D'AGNÈS JAOUÏ ET JEAN-PIERRE BACRI

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SON DIGITAL
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Cette semaine, 11h30

LUNDI
On reçoit le Mérite estrien: Marielle Beaupré. On vous présente les expositions à venir à la galerie Artazo.

MARDI
La semaine mondiale de l'allaitement maternel. La série danse, c'est parti!

MERCREDI
Centre d'interprétation de la canneberge. On vous parle des nouveaux services offerts à RAME (réseau d'appui aux familles monoparentales de l'Estrie).

JEUDI
Claire Pimparé nous parle du nouveau magazine «Vivre». Les cigales en automne, un événement musical à North Hatley.

VENREDI
Le Festival du chevreuil. En musique, Gros Pierre Trio.

LA VIE EN ESTRIE

12343 Diane Martin

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS
-DEEP IN THE WOODS-

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9 SON DIGITAL
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Une fantaisie éclatée et décoiffante



CINÉMA
Une critique de
Pierrette-Hélène Roy

Une fantaisie complètement éclatée et absolument décoiffante. Un regard ironique et plutôt vitriolique, sous le couvert d'un humour débridé, sur le cinéma commercial hollywoodien et l'apologie sans nuances, mais avec toute l'ironie que comporte

cette approche démesurée, du cinéma d'auteur.

Le nouveau film de John Waters *Cecil B. Demented* finit, au fond, par pêcher sur les mêmes excès qu'il dénonce, mais il le fait avec une telle imagination, une telle bonne humeur et une telle énergie que l'on peut difficilement résister à pareil déferlement d'idées et d'action.

Présenté à compter de cette fin de semaine à la Maison du cinéma, *Cecil B. Demented* s'élabore comme un exercice de style par moments brillant, par moments truculent, par moment violent, et par autres complètement vulgaire, dont la seule raison d'être est de valoriser l'alternative la plus valable au cinéma gros budget qui sort des grands studios d'Hollywood, c'est-à-dire le film d'auteur à petit budget.

D'ailleurs, on ne s'étonnera pas qu'en titre, le film porte le nom du réa-



La grande vedette Honey Whitlock (Melanie Griffith) vivra, grâce à l'intervention musclée du réalisateur Cecil B. Demanted, une sérieuse remise en question et une transformation complète.

lisateur - le mot *Demented* signifiant d'ailleurs dément - autour du nombril duquel gravite toute l'action et que l'on présente comme le dernier génie de l'heure, supposément habité par l'inspiration du Saint Esprit en personne, et devient pour sa troupe une sorte de grand gourou nouvel âge.

membre de la bande porte tatoué sur l'une ou l'autre des parties de son anatomie et de couleurs par une Melanie Griffith complètement délirante doit nécessairement se laisser prendre au jeu et de complètement tête de linotte et insignifiante qu'elle était, finira par épouser entièrement la cause dans laquelle elle a été entraînée à son corps défendant.

aussi une bataille rangée pour imposer le cinéma dit «underground» avec autant de démagogie que le fait le cinéma institutionnel.

D'ailleurs, la dynamique équipe ne se gêne pas pour frapper sur tous les fronts et porter des coups en une foule de lieux où l'on présente de la pellicule comme le cinéma porno, la salle conventionnelle ou encore le ciné-parc.

Même le studio où l'on sera en train de tourner la suite à *Forest Gump* sera la cible des terroristes qui y foutront le bordel le plus total.

Et, derrière cet exercice complètement éclaté et frôlant tous les excès, on sentira le réalisateur qui veut bien régler au passage quelques comptes mais qui, d'abord et avant tout, s'applique à se payer une traite de tous les diables!

Le dément en action

Ici, les prétextes à la raillerie par rapport au cinéma commercial et les rires que celle-ci entraîne sont nombreux et un oeil très attentif, doublé d'un deuxième ou troisième visionnement permettront de mettre à jour une foule de clins d'yeux ironiques.

Que l'on pense simplement à ces noms de réalisateurs que chaque

Nouvelle convertie

D'ailleurs, en vertu de la théorie développée ici, la grande vedette Honey Whitlock interprétée avec beaucoup de saveur et de couleurs par une Melanie Griffith complètement délirante doit nécessairement se laisser prendre au jeu et de complètement tête de linotte et insignifiante qu'elle était, finira par épouser entièrement la cause dans laquelle elle a été entraînée à son corps défendant.

À la suite des terroristes du 7e art qui l'ont kidnappée, elle livrera elle

RIMBAUD,
L'HOMME AUX
SEMELLES DE VENT
d'après l'oeuvre d'Arthur Rimbaud
20 et 21 octobre 20 h

avec Daniel Gadouas

TELE 7 La Tribune CITE 106.1

PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE

salle Kinsmen

(819) 346-6650

Melanie Griffith Stephen Dorff

Cecil B. Demented

VERSION FRANÇAISE

Écrit et Réalisé par John Waters

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

La Tribune ALLIANCE ATLANTIS CINÉMA 106.1

invitent 150 personnes à la première de

WINONA RYDER BEN CHAMPLIN

UN DANGER INCONNU
UNE VÉRITÉ TERRIFIANTE
UN POUVOIR MALÉFIQUE

ÂMES PERDUES

VERSION FRANÇAISE DE «LOST SOULS»

Le jeudi 12 octobre à 19h00
Au cinéma 9 Rock Forest

POUR PARTICIPER :
DECOUPEZ LE COUPON CI-JOINT ET POSTEZ-LE À :

CONCOURS ÂMES PERDUES 4204 BOUL. BERTRAND-FABI ROCK FOREST, QUÉBEC J1N 3Y2

NOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ CODE POSTAL : _____

TEL. (JOUR) : _____ (SOIR) : _____

Le tirage des 75 laissez-passer doubles aura lieu le 5 octobre 2000. La valeur des prix est de 1 500\$. Règlements du concours disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm. L'annonce sera publiée les 28, 29 et 30 septembre 2000.

À L'AFFICHE DES LE 13 OCTOBRE !

www.allianceatlantis.com

Cinéma MAGOG
15 PRINCIPALE EST MAGOG
HORAIRE DU 29 SEPT. AU 5 OCT.

13 LÉGENDES URBAINES LA SUITE
TOUTS LES SOIRS: 7:00 - 9:05 / SAM. & DIM.: 1:30 - 7:00 - 9:05

13 JAMIE FOXX PIÉGÉ
V.F. DE BAIT
TOUTS LES SOIRS: 7:05 - 9:10 / SAM. & DIM.: 1:30 - 7:05 - 9:10

Christopher LAMBERT
HIGHLANDER
LE DERNIER AFFRONT
V.F. DE HIGHLANDER: L'ÉPIQUE
TOUTS LES SOIRS: 7:10 - 9:15

MVP
MON VAILLANT PRIMATE
SAMEDI & DIMANCHE: 1:30
www.mvp-theatres.com

INFORMATION: 868-1092
www.cinema-magog.qc.ca

La dame de cent ans
de Françoise Loranger
29 et 30 septembre 20 h

avec Huguette Oigny
mise en scène: Hélène Pedneault

TELE 7 La Tribune CITE 106.1

PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE

salle Kinsmen

(819) 346-6650

Cinéma 9
821-9999

En souvenir des titans (G)
12h45 • 15h45 • 18h50 • 21h30
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

Promenons-nous dans les bois (13+ violence)
13h00 • 15h40 • 18h40 • 21h25

Urban legends 2: final cut (13+ violence)
12h50 • 15h45 • 18h50 • 21h30

Légendes urbaines: La suite (13+ violence)
12h50 • 15h45 • 18h50 • 21h30

Piégé (13+ violence)
12h40 • 15h40 • 18h50 • 21h30

Highlander: Le dernier affront (13+ violence)
13h00 • 15h40 • 18h40 • 21h25

Rogard dangereux (13+ violence)
13h00 • 15h50 • 18h55 • 21h30

Hochelaga (13+ violence)
12h30 • 15h30 • 18h40 • 21h25

Le tout pour le tout (G)
13h00 • 15h50 • 18h55 • 21h30

actionfilm.ca/cinema9

ÇA DÉMÉNAGE
DANS L'SUD... avec CIMO

Écoutez
Y'A D'CES MATINS
de 6h à 9h

À GAGNER: UN VOYAGE D'UNE SEMAINE
tout compris, pour 2 personnes
à Manzanillo au Mexique
(Valeur 3 000 \$)

cimo 106.1
énergie

www.radioenergie.com

Un peu de tout, pour tous les goûts

Participez au GRAND Concours LITTÉRAIRE

du Salon
du livre
DE L'ESTRIE

Règlements de participation

- Dates du concours :**
du 14 août au 6 octobre 2000.
- Critères d'admissibilité**
• Résider, travailler ou étudier en Estrie (région administrative 05)
• Le concours est ouvert aux non-professionnels seulement.
- Catégories de participation**
• 10-13 ans (3 à 5 pages ; BD : 1 à 2 pages)
• 14-18 ans (3 à 5 pages ; BD : 1 à 2 pages)
• 19-25 ans (5 à 10 pages ; BD : 1 à 2 pages)
• 26-49 ans (5 à 10 pages ; BD : 1 à 2 pages)
• 50 ans et plus (5 à 10 pages)
- Genres littéraires**
• Conte, nouvelle, récit, poésie, essai, prose.
• Bande dessinée (format 8 1/2 x 11 ; inédite ; noir et blanc ; le titre doit apparaître dans la première case).
- Attribution des prix**
Le jury se réserve le droit de répartir les bourses par catégorie, selon la qualité et le nombre des oeuvres soumises.
- Thème ouvert : Toute une récolte**
- Remise des prix :**
La cérémonie de remise des prix aura lieu dans le cadre du Salon du livre de l'Estrie, au Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke, le dimanche 22 octobre 2000, en présence des finalistes et des membres du jury.
- Chaque texte doit être signé d'un pseudonyme. Celui-ci, de même que l'âge des participants, doivent être inscrits à l'endos de chacune des pages du texte soumis.
- Les NOM, ADRESSE et NUMÉRO DE TÉLÉPHONE doivent être inscrits dans une enveloppe cachetée sur laquelle apparaissent le pseudonyme, la catégorie d'âge, le genre littéraire et le titre du texte.
- Tous les documents devront parvenir, au plus tard, le vendredi 6 octobre 2000, le cachet de la poste en faisant foi, au siège social de la corporation :

Salon du livre de l'Estrie
Grand concours littéraire
174, rue du Palais
Sherbrooke (Québec) J1H 4P9

N.B. En cas de grève des postes, les documents pourront être déposés au siège social du salon.
Autres règlements disponibles sur demande.

27338



LIVRES
Pierrette-Hélène Roy

Les Chroniques de Tremblay réunies

Les fidèles lecteurs du dramaturge et romancier Michel Tremblay apprendront avec plaisir que les éditions Leméac/Acte Sud viennent de publier en un seul tome, d'ailleurs assez volumineux, de ses *Chroniques du Plateau Mont-Royal*.

On y retrouve ainsi réunis ses six livres *La Grosse Femme d'à côté est enceinte*, *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges*, *La Duchesse et le Roturier*, *Des nouvelles d'Édouard*, *Le Premier Quartier de la lune* et *Un objet de beauté*.

Commencé en 1978, ce que l'on présente comme un immense chantier d'écriture met en scène plusieurs personnages du cycle des *Belles-Sœurs* amorcé dix ans auparavant.

De Nana à Marcel, en passant par la Duchesse de Langeais, Édouard, Thérèse et Pierrette, on y retrouve sa colorée galerie de personnages très particuliers.

TREMBLAY, Michel, *Les Chroniques du Plateau Mont-Royal*, éditions Leméac/Actes Sud, 1184 pages.

Le mâle qui pense

Pour Zakaria Lingane, après *La provocation*, c'est un deuxième roman intitulé *Qui mâle y pense* que vient de publier Lanctôt éditeur, un roman que l'on présente comme un livre-choix sur la poursuite effrénée de l'objet unique et sur le sentiment de deuil qui résulte de son absence.

L'architecte londonien Harry Lance est hanté par la terrible nuit où la catastrophe s'est

produite et se reproche de ne pas avoir donné à son appendice volatilisé toute l'attention qu'il méritait, s'apercevant tardivement qu'il en attendait encore bien des joies.

On raconte la descente aux enfers de ce mâle contemporain qui cherche à dissimuler sa perte.

LINGANE, Zakaria, *Qui mâle y pense*, Lanctôt éditeur, 236 pages.

haï. Et sera amenée à se découvrir enfin femme en assumant la part sauvage de son identité.

APOSTOLSKA, Aline, *Tourmente*, éditions Leméac, 168 pages.

Les belles années

Le monde évolue si vite en ce siècle que les jeunes arrivent mal à croire que leurs grands-parents n'ont connu la télé qu'au moment de leur adolescence.

Et, dans son récit intitulé *Les belles années*, Yvon Paré a décidé de raconter l'époque heureuse et houleuse au cours de laquelle il fréquenta une petite école de rang et où l'enseignement était donné à tous, de la première à la septième année par la même maîtresse d'école.

On propose avec ce petit ouvrage une bouffée d'air frais qu'on hume à pleins poumons avec, en prime, un plaisir garanti avec un texte d'une belle coulée.

PARÉ, Yvon, *Les plus belles années*, éditions XYZ, coll. «Romanichels», 204 pages.



Le féminin d'aujourd'hui

Pendant ce temps, Aline Apostolska qui avait offert en février dernier une touchante *Lettre à mes fils qui ne verront jamais la Yougoslavie*, questionne sans concession le féminin d'aujourd'hui en livrant un premier roman bouleversant intitulé *Tourmente*, dans lequel les mots coulent avec fluidité et violence.

On y raconte l'histoire de Iara qui, le jour de ses 36 ans, reçoit un magnifique bouquet de roses: 35 roses rouges et une jaune, «la rose de trop».

À la croisée des chemins, elle doute soudain de tout, de son mariage, de sa maternité, de sa carrière d'artiste, et retrouve à Montréal l'homme qu'il y a plusieurs années, elle a autant aimé que

Adieu littérature

Pour Yves Navarre disparu en 1994, *La dame du fond de cour* est un dernier «roman-feu-de-mots» écrit en 1992 mais resté inédit dans lequel celui-ci dit adieu à la littérature.

Virtuose dans l'art du dédoublement, il se met ici en représentation en la personne d'une romancière qui n'arrive plus à croire que l'écriture pourrait la sauver.

Camille Gauthier-Langeron entreprend d'écrire sous nos yeux le roman de tous les aveux, dire l'illusion de son amour de vingt ans, nommer une à une les épreuves d'un accident, et interroger le temps présent.

Le roman est suivi d'un *Journal de relecture* dans lequel tous les masques tombent.

NAVARRÉ, Yves, *La Dame du fond de la cour*, éditions Leméac/Acte Sud, 168 pages.

les journées de la culture

29, 30 septembre et 1er octobre

Dans le cadre des Journées de la culture qui se déroulent ce week-end, le Comté culturel de la MRC de Memphrémagog vous invite à participer aux activités culturelles suivantes:

Arts de la scène

CANTON DE MAGOG

Concert-conférence avec le guitariste et luthiste François Leclair

Les responsables de la bibliothèque du Canton de Magog vous invitent à un concert-conférence avec M. François Leclair qui vous offrira un voyage musical dans plusieurs pays sur les ailes d'instruments de haute lutherie.

Samedi 30 à 14 h
Centre culturel Azur
81, rue Desjardins
(819)843-4490

Arts visuels

BOLTON CENTRE

Les rudiments de l'aquarelle avec Mme Hélène Brunet

Aux abords de la rivière Missisquoi, l'artiste ouvre son atelier-galerie et peint en expliquant ses techniques. À gagner : une journée d'initiation à l'aquarelle pour un des visiteurs.

Vendredi 29, samedi 30 : de 10 h à midi et de 13 h à 17 h
Dimanche 1er : de 10 h à midi et de 13 h à 16 h
2665, route Nicolas-Austin
(450)292-5025

MONT OFFORD

Corporation des métiers d'art du Québec en Estrie et la Flambée des Couleurs

Rencontre avec des artisans et artistes peintres de la région. Échange et création sur place.

Samedi 30 et dimanche 1er : de 11 h à 17 h
Chalet de ski du mont Orford
4380, chemin du Parc
(819)823-0221

ORFORD

Le centre d'artistes Creatio au Centre d'arts Orford

Exposition commentée d'oeuvres d'espoir, d'humour et de poésie du sculpteur de la récupération Normand Toupin; «Quinta Essentia», sculptures de Caroline Flibotte et Rosalie Dumont Gagné; «Extase», peintures d'Hélène Guillaume; exposition collective «Le Temps» regroupant 45 artistes du centre d'artistes Creatio.

Vendredi 29, samedi 30 et dimanche 1er : de 13 h à 17 h
Centre d'arts Orford
3165, chemin du Parc
1 800 567-6155

Lettres

MAGOG

De la pensée au papier à la bibliothèque municipale Memphrémagog

Atelier d'initiation à l'écriture biographique avec deux écrivaines de la région, Mesdames Lili Maxime et Sylvie Saint-Laurent.

Dimanche 1er : de 13 h à 17 h
61, rue Merry Nord
(819)843-1330

Patrimoine

STANSTEAD

Fête des courtpointes au musée Colby-Curtis

Le vendredi 29, exposition commentée et rencontre avec Eva Burnham, restauratrice de textiles et Adaire Schlatter, spécialiste des courtpointes, avec lesquelles les intéressés pourront évaluer leurs trésors patrimoniaux et s'informer des méthodes de conservation.

Vendredi 29 : de 13 h 30 à 17 h
Samedi 30 et dimanche 1er : de 12 h 30 à 16 h 30
535, rue Dufferin
(819)876-7322

4 fabuleux spectacles pour 50\$!

Abonnement danse

Au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

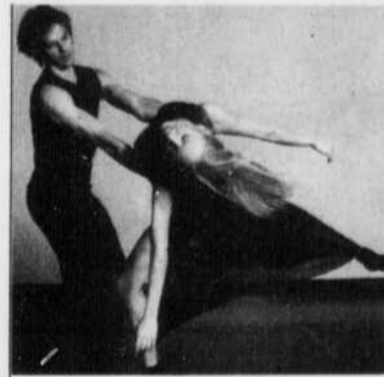
Au Théâtre Centennial de l'Université Bishop's



Mercredi 8 novembre
Grands Ballets canadiens
Carmen



Mardi 17 octobre
Te souvient-il?
De et avec les chorégraphes-danseurs
Louise Bédard et Sylvain Émard.



Mercredi 14 février
Ballets Jazz de Montréal
À Fleur de peau



Mardi 20 mars
Lola Dance
Quatre solos, quatre villes : Berlin, Bruxelles, Venise, Vienne



819-820-1000



819-822-9692

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications

COMITÉ DES ARTS ET DES LETTRES
DU QUÉBEC

Regroupement québécois de la danse

Le Conseil des Arts / The Canada Council
du Québec / for the Arts

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke

en collaboration avec BMO NESBITT BURNS ET BANQUE DE MONTRÉAL présente

SOIRÉE BEETHOVEN

AU PROGRAMME

Jacques Hétu - *Symphonie no 3, op. 18*

Ludwig van Beethoven - *Concerto pour piano no 1 en do majeur op. 15*

Ludwig van Beethoven - *Symphonie no 2, ré majeur op. 36*



102.7 FM

LaTribune



CKSH



LE SAMEDI 30 SEPTEMBRE 2000 À 20 H
Centre culturel de l'Université de Sherbrooke
Billets en vente au 820-1000



Sous la direction
de Stéphane Laforest

Soliste invité :
Alain Lefèvre,
pianiste

LES GOUVERNEURS

Président

Luc Blanchard

Membres

Réal Létourneau

Luc R. Borda

Denis P. Croteau

Pierre Trudel

Louis Lagassé

Bertrand Massicotte

Jean Richard

Sylvain Richer

Pierre Reid

Dennis Wood

4 et demi s'est avéré un beau succès pour de jeunes comédiens

Trois-Rivières (PC)

Le téléroman *4 et demi* en est à sa septième année. Lynda Johnson y incarne Maryse depuis les débuts, tandis que Louis-David Morasse a joint la distribution en 1997 dans la peau de Renaud. Faisant partie de la nouvelle génération de comédiens, les deux sont bien conscients qu'ils évoluent dans un milieu où la compétition est omniprésente. Les «gros noms», synonymes de succès aux yeux d'un grand nombre de producteurs, jouissent d'une importante longueur d'avance au chapitre de l'embauche par rapport aux vertes recrues, aussi prometteuses soient-elles, qui sortent des écoles de théâtre.

«Je ne sais pas s'il y a trop de comédiens. Par contre, les projets, de cinéma ou de télé-série, il n'y en a pas une tonne et quart. Donc, essayer de faire vivre tous ces artistes, ce n'est pas évident. Des fois, des réalisateurs veulent miser sur des visages sûrs. Alors, c'est certain que les autres sont laissés pour compte. C'est là que c'est peut-être plus difficile», note Lynda Johnson.

«Dans ce domaine-là, on se rend vite compte qu'il faut accepter de faire la paix avec cette question-là. C'est trop facile d'envier les autres et de ne pas apprécier ce qu'on a. J'ai choisi ce métier-là pour différentes raisons. Moi, je le fais pour essayer de comprendre et d'expliquer l'être humain. Et si j'ai la chance d'y participer, je suis heureux», soutient Louis-David Morasse.

Un auditoire de 2 millions

Dans un tel contexte, on ne se surprendra pas que les deux comédiens se réjouissent du succès de *4 et demi*. Ses cotes d'écoute en font foi, ayant même atteint, en cours de route, le plateau des deux millions de téléspectateurs. «Dans les épisodes entourant le départ de Serge Postigo, on a dépassé le cap des deux millions. La cote de l'émission oscille entre 1,8 et 2 millions», rappelle Lynda.

Quand celle-ci a décroché le contrat pour jouer dans ce téléroman, elle était encore à l'École nationale de théâtre. Le scénario a été différent pour son collègue. «Je devais être là pour deux épisodes. Mais comme ils ont aimé mon personnage, ils l'ont fait revenir graduellement», raconte Louis-David.

Dans un tel contexte, les deux jeunes comédiens jouissent donc d'un dé-

but qui ferait l'envie de plusieurs, puisqu'ils sont dans le téléroman le plus vu au Québec.

La jolie comédienne tient toutefois à apporter une nuance empreinte de réalisme. «Ça, on ne le sait pas au départ. Au début, *4 et demi* durait une demi-heure. Je dirais que les trois premières années, le téléroman avait une bonne réponse du public. Mais c'est devenu ce que c'est devenu quand il est passé à une heure. Ça pris de l'ampleur», explique-t-elle.

Louis-David demeure tout aussi modeste devant le succès de *4 et demi*. «Quand je suis arrivé, le téléroman roulait depuis trois ans. C'était un petit personnage qui est devenu de moins en moins secondaire. Il n'y a pas de quoi virer fou du jour au lendemain», témoigne-t-il.

De retour lundi

À cause des Jeux Olympiques de Sydney, la nouvelle saison de *4 et demi* débutera le 2 octobre. Il est déjà prévu que ce sera la dernière. Les deux comédiens ne sont pas nostalgiques à l'idée de voir le rideau tomber sur les personnages qu'ils ont campés pendant toutes ces années.

«Je ne vis pas ça tristement. Je suis rendue là. Si c'était arrivé avant, j'aurais été triste parce que je n'étais pas prête: je n'aurais pas fait le tour. Je pense que c'est bien que ça se termine», affirme Lynda. «C'est un beau moment pour compléter en beauté», confie pour sa part Louis-David.

Étant toute aussi ouverte au théâtre et qu'au cinéma, Lynda Johnson s'adonne également à la chanson. «Chanter, c'est aussi être sur une scène, et c'est un besoin qui est là chez moi», fait-elle remarquer. En décembre prochain, elle reprendra avec Louise Forestier et Albert Milaire le spectacle *100 ans de chansons*, qui a été présenté l'an dernier.

Quant à Louis-David, il apprivoise son métier. «Comme je suis encore bien jeune dans le métier, j'aime à peu près tout. Je découvre tout. J'ai une passion pour le théâtre, parce que c'est ce que j'ai étudié à la base. Mais aussi pour la TV, parce que je me suis découvert un *fun* fou à faire ça.»



Grâce à leur participation dans le téléroman *4 et demi*, les comédiens Lynda Johnson et Louis-David Morasse jouissent d'un début qui ferait l'envie de plusieurs, puisqu'ils jouent dans le téléroman le plus vu au Québec.

Sur scène(s)

de Sherbrooke

de Magog

Steve DIAMOND

L'humoriste Steve Diamond complète ce soir sa série de représentations au Vieux Clocher de Magog. Si vous n'avez pas en core succombé au charme de celui que l'on surnomme le ténor de l'humour, voilà une occasion que vous ne devez pas laisser passer. En effet, Steve Diamond pourrait fort bien nous délaissier quelque peu au cours de la prochaine période puisque la France le réclame et que les Etats-Unis se montrent très intéressés par lui...

Vieux Clocher de Magog
Ce soir

Paul PICHÉ

Le grand Paul Piché sera sur la scène du Vieux Clocher de Sherbrooke pour nous présenter son nouveau spectacle créé dans la foulée de la parution de son disque *Le Voyage*. Plusieurs nouvelles chansons et quelques classiques de son remarquable répertoire seront au programme de ce *show* à la hauteur de l'immense talent de Piché.

Vieux Clocher de Sherbrooke
Ce soir

Thomas FERSEN

Depuis la sortie de son premier album, *Le Bal des oiseaux*, en 1993, Fersen s'impose comme un des chefs de file de la nouvelle chanson française. Après avoir été acclamé à Montréal, Québec et plusieurs autres villes de la province, l'auteur-compositeur-interprète français terminera son séjour au Québec avec le spectacle qu'il présentera au Vieux Clocher de Sherbrooke.

Vieux Clocher de Sherbrooke
7 octobre

Sylvain LAROCQUE

Sylvain Larocque pratique un humour vif et intelligent. Après avoir beaucoup contribué, comme scripteur, au succès d'autres humoristes - notamment Martin Petit, avec qui il a remporté le prix du scripteur de l'année au plus récent Gala des Oliviers -, Larocque cartonne avec son premier *one-man show*. Qu'on se le dise : le « tueur à gags » est de retour un soir seulement au Vieux Clocher de Magog!

Vieux Clocher de Magog
7 octobre

Jean-Marc PARENT

Agrémenté d'images vidéo projetées sur grand écran et de la musique d'un groupe rock, le nouveau spectacle de Jean-Marc Parent raconte un étonnant périple en motorisé aux Etats-Unis, alors que l'humoriste s'est rendu à Las Vegas en compagnie de huit inconnus. Problèmes mécaniques ou péripéties à la douane, tout devient matière à rigoler! Dans ce spectacle, Jean-Marc Parent démontre à nouveau qu'il est un conteur de génie.

Vieux Clocher de Magog
13 et 14 octobre

Le BLUES du TOASTER

Le Blues du toaster est un tour de chant complètement éclaté proposé par France Castel, Monique Richard et Linda Sorgini. Accompagnées par la pianiste Nadine Turbide, les trois comédiennes-chanteuses ont fait de leur spectacle un véritable happening qui évolue de représentation en représentation, chaque spectacle faisant entre autres appel à un invité-surprise...

Vieux Clocher de Sherbrooke
14 octobre

Patrick BERNHARDT

Explorateur et concepteur de formes musicales nouvelles, Patrick Bernhardt est fasciné par les effets bienfaisants des mantras chantés en sanskrit, une langue ancestrale à laquelle il a été initié à la suite de plusieurs séjours en Orient. Le musicien nouvel âge nous convie à un spectacle unique où le ressourcement et le recueillement seront au rendez-vous. Récompensé par plusieurs prix prestigieux, la musique de Patrick Bernhardt sait plaire aux amateurs de musique contemplative de toutes cultures et de toutes croyances.

Vieux Clocher de Magog
21 octobre

Gilles VIGNEAULT

Le légendaire Gilles Vigneault nous arrivera bientôt, le temps d'un spectacle fait exprès pour nous toucher droit au cœur. Le voyageur déposera sa valise, pleine de mots et de musique, et la débarrera devant nous, pour notre plus grand émerveillement. Gilles Vigneault nous invite à un moment privilégié, un rendez-vous unique.

Vieux Clocher de Sherbrooke
28 octobre

Jean LELOUP

L'automne appartient déjà à Jean Le Loup, dont le nouveau spectacle acoustique fait rappeler des meutes de fans partout où il est présenté. Chez nous, il jouera au Vieux Clocher de Sherbrooke au début de novembre. Les mordus de Le Loup y seront nombreux pour hurler avec lui.

Vieux Clocher de Sherbrooke
4 novembre
supplémentaire le 3 novembre

Visitez notre site Internet à l'adresse suivante:
vieuxclocher.com

Les spectacles

Bleue

LE VIEUX CLOCHER

de Magog

STEVE DIAMOND

2 DERNIÈRES

29 ET 30 SEPTEMBRE à 20 h 30

Les spectacles

Bleue

LE VIEUX CLOCHER

de Magog

JEAN-MARC PARENT

13, 14 OCTOBRE, 20 H 30

Les spectacles

Bleue

LE VIEUX CLOCHER

de Sherbrooke

THOMAS FERSEN

SAMEDI 7 OCTOBRE

Les spectacles

Bleue

LE VIEUX CLOCHER

de Sherbrooke

LE BLUES DU « TOASTER »

FRANCE CASTEL
MONIQUE RICHARD
LINDA SORGINI

SAMEDI 14 OCTOBRE

GILLES VIGNEAULT

SAMEDI 28 OCTOBRE

JEAN LELOUP

VENDREDI 3 NOVEMBRE
SAMEDI 4 NOVEMBRE

Musique Chez nous
Département de musique • Université Bishop

présente

Klenke-Quartet-Weimar
(flûte et trio à cordes).
Mozart, Haydn, Rossini

Le vendredi 6 octobre 2000, 20 h
à la salle Bandeen
de l'Université Bishop.

Commandité par le Consulat d'Allemagne.

Billets : 10 \$ - 8 \$ - 5 \$
• Guichet (819) 822-9692

de Lafontaine présente

Les Cigales en automne

Urban Desbois
Café de Lafontaine
7 octobre

Marie-Claire Seguin
Eglise St-Élisabeth
8 octobre

Daniël Boucher
Centre Mont-Joye
13 octobre

Suzie Arieli
Café de Lafontaine
14 octobre

Claire Pelletier
Eglise St-Élisabeth
14 octobre

Lilison
Unitarian
Universalist Church
20 octobre

François Courteau
Eglise St-Élisabeth
15 octobre

Gros Pierre Trio
Café de Lafontaine
21 octobre

Catherine Lambert
St-Barnabas Church
22 octobre

Bori
Eglise St-Élisabeth
21 octobre

Dans les couleurs flamboyantes de North Hatley et de la vallée de la Massawippi

North Hatley
7 au 22 octobre 2000

Information (819) 842-2447

Billets en vente sur le Réseau Admission (819) 820-1000

Une production **La Grande Terre**

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

ARTAZO (86, Wellington nord, 2e étage)-Ateliers: M.Carrier, J.Perrault, S.Thérien. Galerie: C.Angers, D.Bellefeuille, G.Bernier, L.Cormier, C.Debart, S.Dezainde, L.Dietrich, M.Duguay, G.Frosar, L.Fortier, H.Goulet, E.Jacques, C.Mailhot, G.Martin, L.Nicol, G.Paquet, S.Parent, K.Pelletier, A.Provencher, D.Roy, R.Tardif, C.Touchette, K.Vallée. Ouv.: atelier lun. au ven. 11h à 16h30 ou sur rendez-vous.

ATELIER AQUA-CONCEPT (627, Victoria)-Atelier-galerie; aire de cours de l'aquarelliste Brigitte Charland; expose en permanence chez Da Toni, coin King et Belvédère.

ATELIER-GALERIE DONALD CÔTÉ (2800, Maricourt)-Aquarelliste. Sur rendez-vous.

ATELIER PAULINE BOUDREAU (3270, Delorme)-Aquarelles, photolithographies. Sur rendez-vous.

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King Est)-Exposition des œuvres d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque. Également au restaurant Mikes, 735 King Est.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Secteur des adultes: exposition de livres dans le cadre du Festival international de la poésie de Trois-Rivières, 16e édition. Jusqu'au 8 oct. Journées de la culture les 30 septembre, et 1er octobre. Ouv.: lun. jeu. ven.: 12h à 20h30; mar. merc.: 10h à 17h; sam.: 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

CLINIQUE OPTOMÉTRIQUE GRÉGOIRE (321, Woodward)-Ouvres de Gaby Boisvert.

COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR (155, Belvédère nord)-Exposition des toiles de Sylvie Montreuil, artiste-peintre. Jusqu'au 6 oct. Ouv.: heures habituelles de la bibliothèque, 8h30 à 16h30, du lun. au ven.

FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOUR ET PELLAND (172, Wellington Nord)-Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J.Cochrane, D. Côté, E. de Galacy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C.Touchette.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Salle 1: «Ubiquité», exposition des œuvres des artistes Jo Cooper, Benoît Héguay et Luc Saint-Jacques. Salle 2: «Quelques variations», collectif de la galerie du Nouvel-Ontario. Jusqu'au 15 oct. Ouv.: mar. au ven. 12h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h. Dans le cadre des Journées de la culture, le sam. 30 sept., de 13h à 17h, rencontrez les artistes de l'installation collective «Ubiquité», Benoît Héguay, Jo Cooper et Luc Saint-Jacques; le dim. 1er oct., à l'école Eymard, 255 Kennedy nord, présentation de la murale collective «Un rêve pour l'avenir» et rencontrez les artistes ainsi que quelques élèves.

GALERIE LE TRAIT D'ART (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des œuvres de G.Boisvert, L.Desrosiers, C.Côté, M.McCarthy, D.Toth, J.Richard, M.-A. Rousseau, H.Théberge, F.Prince, C.Champagne, J.Dufresne, L.R.Alain, G.Carrier, H.Gagné, L.Guay, J.M.Lemay, Y.Rivard. Jusqu'au 28 oct. Ouv.: jeu. 11h à 20h; ven. sam.: 11h à 17h.

HÔTEL LE PRÉSIDENT (3535, King Ouest)-Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Nicole Filion Boivin «Ni», aux hrs d'ouv. de la salle à manger.

L'ANTIQUARIUS CAFÉ (182, Wellington nord)-Exposition intitulée «Immortalis», nouvelles créations de Daniel Victor, artiste-peintre.

MIGNÉAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS (160, du Québec)-Exposition des œuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Dennis, Stuart Main, Albric Soly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (241, Dufferin)-Exposition des photographies Karsh

& Nakash, «Célèbres portraits». Jusqu'au 30 sept. Collection permanente du Musée; section consacrée à l'œuvre de Frederick Simpson Coburn (1871-1960), célèbre peintre originaire de Melbourne; la collection Luc LaRoche. Visite commentée à tous les mercredis à 19h30. Ouv.: mar. au dim., 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE - Centre d'exposition Léon-Marcotte (222, Frontenac)-L'eau a façonné notre paysage, notre histoire et notre culture, en plus d'avoir été, et d'être encore, au cœur du développement scientifique, technologique et économique du Québec. Exposition «Territoire d'eau» conçue comme une promenade dans un parc urbain permet de découvrir les multiples facettes de l'eau. Musée de la Tour: exposition permanente qui abrite une riche collection de minéraux, de végétaux et d'animaux naturalisés. Ouv.: du mar. au dim., 10 à 17h.

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des œuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette. Sur rendez-vous.

RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON (455, King ouest)-Ouvres de Gilles Mercier, photographe (voyage en Corse), et de M.H.Roland Neumann, artisan (jouets en bois). Jusqu'au 15 déc. Ouv.: lun. au ven., 9h à 16h30.

SALON MYRIAM (275, Galt Ouest)-SALON OPALE (rue Saint-Louis)-Exposition des œuvres de Gaby Boisvert.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Horaire: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Salle Andrée Désilets: «Sherbrooke 1802-2002, deux siècles d'histoire», exposition permanente sur l'histoire de la Ville de Sherbrooke. Salle American Billrite: «Les granges rondes de l'Estrie» œuvres de Donald Côté. Jusqu'au 29 oct. Circuits: visite de la chapelle de l'Archevêché, tous les jeudis à 14h (avec réservation); circuits patrimoniaux, location de baladeurs avant 15h. «Crimes et châtiments», une incursion au cœur du crime, tous les vendredis, à 10h (réservation); centrale Frontenac et Gorge de la rivière Magog du mardi au dim., 9h30 à 16h30 (réservation). Service d'archives agréé, ouvert au public du mar. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Ouv.: mar. au ven.: 9h à 12h, 13h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h.

VALEURS MOBILIÈRES DESJARDINS (2964, King Ouest)-Exposition des œuvres de Alain Gosselin, artiste-peintre.

RÉGIONS

AYER'S CLIFF
GALERIE ART-MULTI (871, Main)-Aquarelles par Marielle Ouellette McCarthy, jusqu'au 16 oct.

BEEBE
ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Ouvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

CHARTIERVILLE
GALERIE D'ART ANDRÉ PHILIBERT (181, route Verchères)-Exposition permanente des œuvres du peintre. Ouv.: toute l'année. Rendez-vous préférable.

COATICOOK
MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoniale de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits. Expositions temporaires: «Danse de lignes», œuvres de Yolande Fortier et Yolande Bergeron. Jusqu'au 7 nov. Exposition sur le 50e anniversaire du journal Le Progrès de Coaticook. Jusqu'au 31 déc. Ouv.: merc. au dim. 13h à 16h.

COMPTON
LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-ST-LAURENT (6, rue Principale Sud)-Faites la visite des bâtiments d'origine (magasin général et maison familiale) et discutez avec les guides-interprètes des particularités du site. Pour en savoir plus sur l'époque qui a vu évoluer la carrière de Louis S.St-Laurent, ancien premier ministre du Canada, rendez-vous dans l'entrepôt du magasin pour y voir un spectacle multimédia haut en couleur. Ouv.: tous les jours de 10h à 17h.

DRUMMONDVILLE
FOYERS DU CENTRE CULTUREL-Exposition des œuvres récentes de France Saint-Martin. Jusqu'au 1er oct. Ouv.: mar. au dim., 13h30 à 17h.

EASTMAN
RIVERIN-ARLOGOS (197, chemin du lac d'Argent)-«Bouche bée», œuvres de Claude Guertin. Jusqu'au 18 oct.

GEORGEVILLE
COOPÉRATIVE DE GEORGEVILLE (45, Carré Copp)-Exposition des réalisations des artistes et artisans de la Coopérative de Georgeville. Ouv.: tous les jours de 10h30 à 17h30; les fins de semaine en sept. et oct.

INVERNESS
MUSÉE DU BRONZE (1760, Chemin Dublin)-Exposition intitulée «Fragments de l'identité québécoise», œuvres de Ginette Trépanier. Visite guidée, vidéo, explications techniques. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h (du lun. au ven., groupes sur réservation).

LAC-DROLET
LA MAISON DU GRANIT (au Mont Saint-Sébastien, 1989, route du Morne)-Exposition permanente «Un siècle de granit». Ouv.: sam. dim. lun. et mar.: 10h à 18h.

LENNOXVILLE
CENTRE CULTUREL ET DU PATRIMOINE UPLANDS (9, Speid)-Exposition des œuvres récentes de Sara Peck Colby «Simple Celebrations». Jusqu'au 15 oct. Atelier de petit point pour débutants le 21 oct., de 9h à 12h. Ouv.: jeu. ven. dim.: 13h à 16h30.

UNIVERSITÉ BISHOP'S (Galerie d'art)-Ouvre phosphorescente in situ de Pierre Bruneau, avec la collaboration de Marc Parent. Jusqu'au 29 oct.

MAGOG
ATELIER DENISE GAUVIN (141 Bellevue ouest)-Huiles, aquarelles, toiles sur commande. Visite en tout temps.

ATELIER MONIK ROUSSEAU (2096, Sherbrooke)-Exposition permanente des œuvres (huiles) de Monik Rousseau.

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE MEMPHRÉMAGOG-Exposition des œuvres de Dorothee Dufour. Également à sa résidence, au 542 rue Lacasse, à Magog.

CENTRE D'ACTION CULTURELLE (1075, Sherbrooke)-En collaboration avec Norman Gordon, exposition de photographies d'œuvres de grands peintres: Toulouse Lautrec, Monet, Renoir et plusieurs autres. Du 3 au 31 oct. Ouv.: mar. au jeu., 10h à 17h; ven. 10h à 16h.

HOTEL DE VILLE-Exposition des œuvres de Francine Fortier-Blouin. Jusqu'au 28 nov.

GALERIE D'ART BONHEUR DU JOUR (466, Principale ouest)-Ouvres, tableaux et sculptures de plus de 25 artistes québécois et canadiens.

GALERIE INTERNATIONALE D'ART NAÏF YVON-M.DAIGLE (380-1, Principale ouest)-Dans le cadre de l'événement «Québec en vitrine», la Galerie présente deux groupes de quatre artistes qui peindront sur les lieux: le sam. 30 sept., de 10h à 20h, Cécilia Bazante, Anne-Marie Bost, Michèle Gauthier et Barbara Sala. Le 7 oct., de 10h à 20h: Anne-Marie Bost, Guylaine Clieche, Yvon-M.Daigle, Marie-Claude Lord. Ouv. de la galerie: du mar. au jeu., 13h à 17h; ven. sam.: 13h à 20h; dim.: 10h à 16h.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch.Miletta)-Exposition permanente des œuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

GALERIE ROBERT SENNEVILLE (37, Main)-Exposition de petits formats: A.Philibert, D.Desjarlais, D.Besner, J.P.Dennis, P.Barrowman et autres. Ouv.: lun. jeu. ven. sam. dim. 10h à 17h.

MELBOURNE
CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE (5, Belmont)-Découvrez le patrimoine ardoisier du Val-Saint-François, la vie dans les ardoisiers et y a un siècle et une boutique unique en son genre. Sur réservation, un circuit patrimonial commenté dans Melbourne et dans Richmond permettant d'apprécier l'architecture particulière d'une des rares régions du Québec où l'on retrouve une forte concentration de toitures en ardoise. Ouv.: jusqu'au 9 oct., 11h à 17h.

NORTH-HATLEY
GALERIE JEANNINE BLAIS (100, rue Main, North Hatley, 2eme étage) Art Naïf International Exposition d'artistes Québécois, Canadiens, français, Yougoslaves et Roumains. Jusqu'au 30 septembre.

NOTRE-DAME-DES-BOIS
ASTROLAB DU MONT-MÉGANTIC (189, route du Parc)-Centre d'activités et d'interprétation en astronomie, spectacle multimédia, ateliers, visite de la salle d'interprétation, soirées cuseries-observations. Réservations obligatoires pour toutes les activités en soirée.

OMERVILLE
ATELIER DE PEINTURE GEORGES CHANEZ (48, des Érables)-En semaine à compter de 16h00 et la fin de semaine toute la journée.

ROCK FOREST
ATELIER-GALERIE GASTON RICARD (2200, de la Rivière)-Ateliers de peinture. Exposition permanente de l'artiste. Sur rendez-vous.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (1000, Haut-Bois)-Exposition intitulée «Qui suis-je». Cette activité spéciale proposée en collaboration avec l'Association des bibliothèques publiques de l'Estrie, invite les jeunes à identifier les petits personnages de feutrine tirés de la littérature de chez nous. Jusqu'au 30 oct.

SAINTE-CAMILLE

LE P'TIT BONHEUR (162, Miquelon)-Le mois de la photo, œuvres de Stéphane Lemire et Arlette Vittecoq. Jusqu'au 15 oct.

STANSTEAD
ATELIER LEROUX-DUFRESNE (2690, Chemin La-Flamme)-Exposition permanente des huiles de Pauline Leroux et André Dufresne. Sur rendez-vous.

MUSÉE COLBY-CURTIS-La fête des courtépintes. Jusqu'au 19 nov.

VALCOURT
MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER (1002, ave J.-A. Bombardier)-Exposition des œuvres des membres du circuit Le Tourne des Arts. Jusqu'au 1er octobre. Tous les jours de 10h à 17h.

ESPACE CULTUREL DRAINVILLE (980, rue St-Joseph)-Exposition permanente de l'horlogerie au Québec et à Valcourt. Aussi en exposition, des œuvres de Normand Toupin et Marie Cuerrier-Hébert. Tous les jours de 10h30 à 17h.

WATERLOO
LA MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-«Une 50e exposition» pour le peintre René Saint-Jean. Jusqu'au 30 sept. Œuvres du peintre Robert Lacroix. Vernissage le dim. 1er oct., à 13h. Jusqu'au 31 oct. Ouv.: lun. au ven., 9h à 17h; sam. 13h à 17h. Dans le cadre des Journées de la culture, portes ouvertes sur les œuvres du peintre-sculpteur Daniel Haché les 30 septembre et 1er oct.

WEEDON
ATELIER JEANNINE BOURRET (1821, route 112 ouest)-Dans le cadre des Journées de la culture, Jeannine Bourret, peintre-graveur, ouvre les portes de son atelier. Vous pourrez la rencontrer et voir sa dernière production de tableaux (acrylique, gravure) et de bijoux d'art. Sam. 30 sept., dim. 1er oct., 13h à 17h.

WINDSOR
CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POU-DRIÈRE (342, Saint-Georges)-Exposition «Mémoire de Pierres», par Lorraine Fortier, aquarelliste. Ouv.: merc. au dim., 13h à 16h30.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Heure de conte pour les jeunes de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent le merc. 27 sept., à 10h30 et 13h30; sam. 30 sept. et 7 oct., 10h30 et 13h30.

RÉGION

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

AU CAFÉ DU PALAIS (184, ruelle Whiting)-Lundi-Tam-Jam acoustique suivi du jam session le lundi. Ligue d'improvisation le dim. Spectacle de Paul Shine les jeu. et ven. 19h à 22h. En spectacle Martin Deschamps le merc. 11 oct.

L'INTRIGUE (2655, King ouest)-En spectacle «Les Braves Pitres». Sam. 30 sept., 20h30.

LE VIEUX CLOCHER (1590, Galt Ouest)-En spectacle Thomas Fersen le sam. 7 oct. «Le blues du toaster» avec Linda Sorgini, France Castel et Monique Richard, le sam. 14 oct.

LES GRAFFITI (41, Wellington sud)-Sam., d.j. Jason Parson. Dim. d.j. Jean-Maxime Cabana. Lun.: Electronica. Mar. «Génération 80». Merc.: en spectacle «Overbass», «DN-Side», «Skankin Donuts», «No time left», «Speed up», des 21h. Jeu. ven. d.j. Pat Davis.

LIVING ROOM (66, Meadow)-Sam.: soirée Electric Boogie avec d.j. Martini Fournier. Dim.: d.j. Flo et Martini Fournier. Lun.: le groupe «Eleven thirty». Mardi: D.J. Flo. Mer.: en spectacle le groupe «The Nerds». Jeu.: de 18h à 22h le groupe Latino Bahia; le d.j. Martin St-Hilaire; à 22h le d.j. Martini. Ven.: à 17h Martin St-Hilaire au contrôle musical; à compter de 22h, d.j. Flo.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ (4 Wellington nord)-Les veillées du mardi... place à la tradition (musiques traditionnelles du Québec, d'Irlande et d'ailleurs), le premier mardi de chaque mois.

RÉGIONS

MAGOG
LE COLIBRIE (266, Principale)-En spectacle le «12 Bar Blues Bands» les jeu., ven. et sam., 18h à 22h.

LE VIEUX CLOCHER - En spectacle le ténor de l'humour Steve Diamond le 30 sept. Sylvain Laroque le sam. 7 oct. Jean-Marc Parent les ven. et sam. 13 et 14 oct.

LIQUOR STORE (101, Place Dumoulin)-Jeu. sam. Larry Love au contrôle musical. Ven.: en spectacle «l-time le Band».

SAINTE-CAMILLE
LE P'TIT BONHEUR (162, Miquelon)-Dans le cadre des Journées de la culture: le sam. 30 sept., de 10h à 16h, journée porte ouverte, visite guidée du lieu culture et de la galerie d'art Hortense; le dim. 1er oct., de 11h à 16h, parade de la culture à Sainte-Camille, se terminant par un spectacle musical à l'extérieur.

ORFORD
CENTRE D'ARTS ORFORD - En concert la soprano Stéphanie Pothier et le pianiste et chef d'orchestre Yannick Nézet-Séguin. Le ven. 13 oct., 20h.



ARION

Ensemble de musique ancienne aux instruments d'époque



Suzie Le Blanc soprano



Claire Guimond flutiste

Dans un concert « VIVALDI »

14 octobre

Samedi 20 h

Vins et bouchées en compagnie des artistes après le concert

Les solistes seront présentes chez Archambault Musique le 13 octobre de 18 h à 19 h.

(819) 822-9692



SÉRIE MUSIQUE D'AUJOURD'HUI

TIGER OKOSHI & LE TRIO JEAN BEAUDET

30 septembre

Samedi 20 h

(819) 822-9692



CENTRE D'ART DE RICHMOND

Susie Arioli Swing Band
Samedi 7 octobre à 20 h
Ce groupe présente un mélange de différents styles de swing, se faisant un point d'honneur de garder un son authentique, sans la facture du big band.
Billets: 15 \$.

Claire Palletier
Samedi 21 octobre à 20 h
La voix de Claire Palletier orchestre un mélange habile des racines celtiques de tous les pays et nous convie à la rencontre historique de sonorités passées et présentes. Billets: 20 \$.

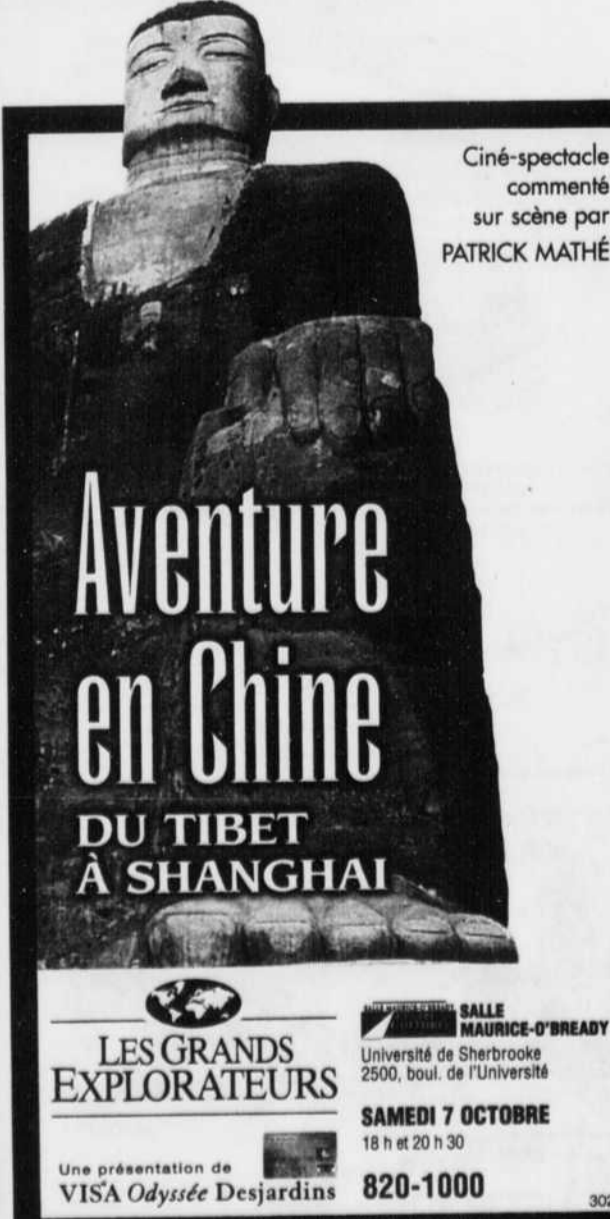
VLADIMIR SIDOROV Musicien
Bayaniste de concert (Accordéon classique)
Vladimir Sidorov est né à Volgograd en 1970. Premier de sa promotion, le bayaniste de concert de 28 ans est détenteur d'une maîtrise en musique du conservatoire d'état d'Astrakhan (Russie) en 1994. Le répertoire Vladimir Sidorov s'étend du classique au contemporain en passant par ses interprétations propres. Il joue beaucoup ses propres transcriptions pour le bayan. En plus de s'exécuter comme soliste, Vladimir a fait partie de nombreux ensembles tant en Russie qu'au Canada. Son répertoire comprend Bach, Scarlatti, Rossini, Chopin, Rachmaninoff, Moussorgsky, Astor Piazzola, etc. Son but est de promouvoir l'École russe de jeu de bayan en occident et de démontrer le vaste potentiel du bayan comme instrument de concert sérieux.

RÉSERVATION pour tous les spectacles

826-2488

Courez la chance de gagner un forfait pour 2 personnes. Hôtel Equus où l'on retrouve une ambiance nature en tout confort.

Ouvrez une fenêtre...
Les Amis de la musique de Richmond
1010, Promenade Hazel, Richmond QC J0B 2H0
Pour information ou réservation:
(819) 826-2488



Ciné-spectacle commenté sur scène par PATRICK MATHÉ

Aventure en Chine

DU TIBET À SHANGHAI

LES GRANDS EXPLORATEURS

Université de Sherbrooke
2500, boul. de l'Université

SAMEDI 7 OCTOBRE
18 h et 20 h 30

Une présentation de VISA Odyssee Desjardins

820-1000

www.lesgrandexplorateurs.com



Enseignement alternatif
Leçons individuelles et en groupe
Piano, chant, violon, guitare,
flûte et carillon
Selon vos goûts et vos besoins

Aurais-je un talent caché?

Gratuit

Présentez cette annonce lors de votre inscription et obtenez votre première leçon gratuitement.

Le plaisir d'apprendre pris au sérieux!

566-4473

Pour ses déjeuners et ses tartes maison

Photo La Tribune, Isabelle Pion

Les desserts du Rest-O-Club représentent le péché mignon de bien des clients. On reconnaît sur la photo, le propriétaire du Rest-O-Club, Denis Sheridan, accompagné de son épouse Gilberte et de leur fille Sonya.



Isabelle PION

Bromptonville

Situé en face du terrain de golf Longchamp sur le chemin des Écossais, le Rest-O-Club a l'avantage d'attirer autant les passants, les camionneurs que les travailleurs du coin.



Le restaurant ouvre ses portes dès cinq heures le matin. On a aussi pensé aux clients qui préfèrent faire la grâce matinée, puisque le restaurant sert des déjeuners toute la journée. Et si les clients désirent un déjeuner qui ressemble davantage à un dîner, ils n'ont qu'à commander le fameux club déjeuner poutine. Ce plat est en fait une sorte de club sandwich sans poulet, avec des oeufs, du bacon et des tomates, accompagné de «patates à déjeuner poutinées». «Ce plat a été créé par erreur», raconte M. Sheridan. Quel-

fois, on ne sait plus quoi manger. On a cuisiné ce plat avec lequel les gens nous voyaient passer. Ils trouvaient que ça avait l'air drôle, mais que ça avait l'air bon!» On a donc décidé d'ajouter ce plat au menu. Il ajoute en riant : «Il y a des policiers qui sont venus manger ça à cinq heures du matin. C'est vrai qu'une fois que tu as mangé ça, tu n'as plus faim avant un bout de temps!»

Les déjeuners attirent beaucoup de gens, spécialement le dimanche matin. «Tout est fait façon maison», souligne M. Sheridan. Les galettes de sarrasin, les crêpes... Les desserts reçoivent également beaucoup d'honneur. «Nous en avons toujours de huit à dix sortes. Ma belle-mère, qui a environ 78 ans, fait encore des tartes. Souvent, il y a des clients qui arrivent ici et me demandent si ma belle-mère en fait. Je peux dire que s'il y en a pas, il y en a qui sont marabou!» mentionne Denis Sheridan, le sourire aux lèvres.

Le Rest-O-Club est également l'endroit où les golfeurs vont prendre une bière l'été. «Avec le nouveau terrain de golf juste à côté qui est en train de se construire, l'achalandage va encore augmenter», indique Gilberte Sheridan.

Avant de devenir le Rest-O-Club, le bâtiment abritait en fait une grande salle, autrefois connue sous le nom de la salle Clark. C'est parce qu'il se croyait trop jeune pour prendre sa retraite et parce qu'il voulait assurer un emploi à sa fille que M. Sheridan s'est lancé dans la restauration. «J'avais quarante-huit ans lorsque j'ai pris ma retraite chez General Motors, explique-t-il. Ma femme et moi, on trouvait que j'étais trop jeune. Et au début, j'ai acheté ça en me disant que ma fille allait prendre le restaurant après moi. Mais aujourd'hui, les jeunes ne sont pas aussi fous!», s'exclame-t-il.

M. Sheridan a aussi eu un restaurant pendant trois ans et

demie à Bromptonville avant d'ouvrir celui-ci. Sa clientèle l'a donc suivi. Le propriétaire se souvient particulièrement de la première journée d'ouverture, le 24 juin 1995 : «Je croyais que ce serait tranquille. Finalement, on est presque devenus fous!» Le restaurateur a pu s'appuyer sur l'expérience de son épouse, qui était serveuse. «J'ai tenté de corriger ce que je n'aimais pas ailleurs», indique Mme Sheridan. Leur fille travaille également au restaurant.

Le restaurant peut aussi accueillir les fêtes. Le propriétaire indique qu'un choix de menus est proposé. On peut même y organiser une soirée dansante, car Denis Sheridan s'occupe de l'installation du plancher de danse. «Les gens n'ont pas à louer la salle», mentionne M. Sheridan.

OCTOBRE, MOIS DE LA GASTRONOMIE

«LE CANARD DU LAC BROME» est en fête 29 sept. au 29 oct.

Menu Gastronomique
«Canard du Lac Brome»
7 services
43⁹⁵\$

Menu Délices du Gourmet
«Canard du Lac Brome»
5 services
29⁹⁵\$

Forfait chambre et repas
à partir de 159 \$ pour 2 personnes service inclus

DE RETOUR
NOTRE FAMEUX BRUNCH
DU DIMANCHE
18⁹⁵\$
(moitié prix enfants jusqu'à 12 ans)

VENDREDI SOIR
Moules et frites
à volonté
12⁹⁵\$



RÉSERVATION : 1-888-922-0404
www.aubergequilliams.com

572, Lakeside, Lac Brome (sortie 90, autoroute 10)

Restaurant

FINE CUISINE ÉVOLUTIVE



Notre hôte Gilles Rosa
et votre chef Michel Lessard
(anciennement du Bouvreuil)

vous accueillent le midi,
du mardi au vendredi, et en soirée
dès 17 h du mardi au dimanche.

* Menu table d'hôte à partir de
15⁹⁵\$

* À surveiller
bientôt
**Souper
des chasseurs**

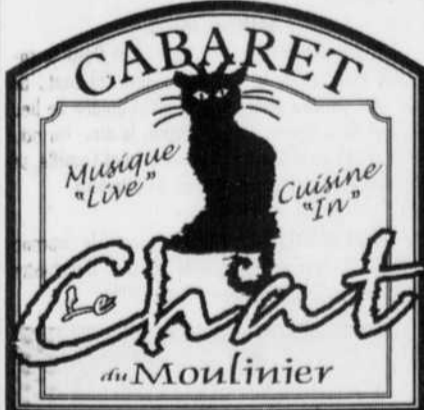
* Réservez tôt
pour
les fêtes

734, 13e Avenue Nord
SHERBROOKE

Tél. :
346-5227

Apportez votre vin

BIENTÔT EN SPECTACLE AU CENTRE CULTUREL



RESTAURANT
face au lac Memphré

L'ENDROIT « IN »

...À L'HEURE DU...
LUNCH... AU 4 à 7
et en SOIRÉE...
en TÊTE à TÊTE...
ou entre AMIS...
c'est la « PLACE »
pour vos « PARTYS »

MUSIQUE « LIVE »
les WEEK-ENDS
et les MERCREDIS!

101, du Moulin, à l'étage
MAGOG 868-5678



RESTAURATEURS

Affichez-vous!

564-5450

CAMYILLE ROBERT
au piano
du jeudi au samedi
Table d'hôte, à partir de 16⁹⁵\$
BISTRO DE JACK'O
5000, boul. Bourque, Rock Forest
821-3525

Tous les jours
25 crevettes et césar
9⁹⁹\$
Brasserie La Seigneurie
14, Léger, Sherbrooke
564-2606

Restaurant
L'ENTR'AMIS
FINE CUISINE ÉVOLUTIVE
Table d'hôte **15⁹⁵\$**
à partir de
Apportez votre vin
734, 13e Avenue Nord, Sherbrooke 346-5227

Brasserie Lion D'Or
Jeudi, vendredi, samedi
de 17 h 30 à 21 h 30
Avec ce coupon
50% de rabais
sur la 2e assiette à l'achat d'un repas à prix régulier
2, rue Collège, Lennoxville
(819) 565-1015

Les Dimanches à
7,99 \$

Linguini Crevettes et Pétoncles
Fondue Chinoise (au Boeuf)
Brochettes de Poulet (2)
Coquille de Fruits de Mer et César
Crevettes au Choix

Brasserie La Seigneurie
14, rue Léger, Sherbrooke
564-2600

JOHANNE RABY

La pédagogue cachée derrière l'artiste

Pierrette-Hélène ROY
Sherbrooke

Il possède des équivalents dans le Canada anglais, à Toronto notamment, ou aux États-Unis comme à New York, mais c'est un centre de formation unique en son genre au Qué-

bec: lieu privilégié d'apprentissage et de perfectionnement en français conçu pour répondre aux exigences spécifiques du milieu professionnel de la comédie musicale, l'Académie Johanne Raby vient d'ouvrir officiellement ses portes et accueille déjà, pour certains de ses cours, une trentaine de jeunes artistes.

La fondatrice de l'Académie Johanne Raby est d'origine sherbrookoise et revient régulièrement dans sa ville natale pour y visiter ses parents qui y habitent toujours.

Pédagogue en vedette

Dernièrement, la promotion effectuée autour de son Académie l'y rame-

naît à nouveau, lui permettant de mettre de l'avant ses prédispositions de pédagogue.

Car Johanne Raby est d'abord et avant tout une auteure compositrice chanteuse et comédienne qui a fait carrière dans le domaine du spectacle pendant une dizaine d'années, en même temps qu'elle enseignait, forte de sa formation universitaire en chant.

Mais un moment, l'enseignement a pris le pas sur la carrière, ce qui a amené sur elle une visibilité moins importante.

«Mais le fait est que j'aime et que j'ai toujours aimé les artistes et le milieu artistique, explique-t-elle. Mais je suis à même de constater qu'il manquait, chez nous, un lieu qui permettrait une telle formation multidisciplinaire sans qu'il en coûte les 30 000 \$ US que coûte une formation à New York ou les 18 000 \$ exigés à Toronto.»

Toutes disciplines confondues

Car à l'Académie Johanne Raby qui a pignon sur rue à Montréal, on sait combiner efficacement à la fois le chant, le théâtre, la danse, le solfège, l'harmonie vocale, la phonétique et même l'histoire, cours auxquels peuvent aussi s'ajouter des cours complémentaires.

L'enseignement qui y est dispensé sait d'ailleurs compter avec une équipe de formateurs renommés avec Normand Lévesque et France Castel, deux des piliers québécois de la comédie musicale qui dispensent l'enseignement en théâtre, Nathalie Gadouas qui enseigne en danse avec Nancy Loof, Nadine Turbide en harmonie vocale, comme pianiste accompagnatrice et comme directrice des chœurs et, à l'enseignement du chant, Nicole Groleau et Johanne Raby.

L'enseignement type dispensé à l'Académie Johanne Raby prévoit 18 heures de cours par semaine et la formation est prévue sur trois ans mais, selon les besoins particuliers de même que les disponibilités des candidats, on peut aussi élaborer un programme à la carte.

Les candidats devront préférentiellement avoir une certaine formation de base, collégiale ou universitaire, ou une formation ou expérience équivalente.



Imacom, René Marquis

Johanne Raby est d'abord et avant tout une auteure compositrice chanteuse et comédienne qui a fait carrière dans le domaine du spectacle pendant une dizaine d'années, en même temps qu'elle enseignait.

Réception enthousiaste

«Je constate que l'ouverture de notre Académie a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme par toute la colonie artistique québécoise mais aussi européenne parce que nous avons déjà un élève belge. La mise en place de ce lieu de formation répondait vraiment à un besoin, un besoin d'autant plus grand que depuis les succès de *Starmania* ou *Notre-Dame de Paris*, les possibilités de la langue française en comédie musicale ne sont plus à démontrer.»

Toutefois, les étudiants qui s'inscrivent à l'Académie Johanne Raby sont préparés à affronter la scène internationale.

Offrez-vous une pause bien-être!

Avec tout le savoir-faire technique de soin Decléor Institut associé à l'expertise de l'esthéticienne, Decléor vous fait peau neuve. Vous ne pourrez résister aux bienfaits d'une digitopression aromatique qui saura vous procurer une détente totale pour retrouver tonus et bonne mine.

Vous en avez plein le dos? Decléor l'a compris et tous les traitements en cabine de Decléor se caractérisent par des massages esthétiques aux huiles essentielles et un massage du dos. Pourquoi un massage du dos? Pour éveiller vos sens et augmenter la réceptivité de la peau aux produits traitants. Les huiles essentielles et le massage produisent un effet bénéfique tant sur le corps que sur l'esprit et leurs pouvoirs relaxant permettent de combattre le stress de la vie moderne.

L'AROMAPLASTIE est certes parmi les soins les plus agréables à recevoir. Lors de votre arrivée à l'Institut Decléor, Linda vous invitera à entrer dans l'univers fabuleux de Decléor. Elle débutera ainsi votre soin par un massage du dos. Puis, ses doigts de fée exerceront des douces pressions pour libérer les tensions accumulées. Cette étape est la digitopression. Afin de prolonger l'état de relaxation dans lequel vous vous trouvez, Linda fera pénétrer les huiles essentielles et les crèmes aromatiques par de doux effleurages.

Linda procédera par la suite au coeur même de l'aromoplastie: le cataplasme. Composé d'ingrédients 100% naturels comme la poudre de lin, de blé et d'amande, ainsi que de l'huile de sésame et de noisettes. Tous ces ingrédients ont des propriétés décongestionnantes, désinfectantes et apaisantes pour votre peau en plus de contribuer à la nourrir en profondeur. Le cataplasme constituera l'apogée de ce moment de détente, d'autant plus que Linda profite de quelques minutes où le cataplasme fera son travail pour nous masser les mains!

L'aromoplastie est un pur moment de bonheur tant pour la peau, que le corps et l'esprit. Dès votre première visite, vous constaterez toute la douceur et la luminosité qu'il apportera à votre peau. L'aromoplastie convient à tous les types de peaux et vous fera le plus grand bien pour préparer votre

peau aux changements de saison. N'hésitez pas à contacter Linda pour prendre rendez-vous ou pour obtenir plus d'information sur les soins Decléor. Bonne détente!



L'O de l'Aube
PARFUMERIE
Promenade King
Mail intérieur
2235, rue King Ouest,
Sherbrooke
(819) 564-0814

GALA 2000 ADISQ

Voter pourrait vous faire voyager...

Votez pour les interprètes de l'année et courez la chance de gagner un voyage d'une semaine à Paris pour assister à un spectacle d'un artiste québécois!



Isabelle Boulay, France D'Amour, Céline Dion, Luce Dufault, Laurence Jalbert, Jorane, Marie-Jo Thério



Daniel Bélanger, Daniel Boucher, Nicola Ciccone, Sylvain Cossette, Marc Déry, Éric Lapointe, Bruno Pelletier, Paul Piché

Jusqu'au 22 octobre
C'est à vous de choisir!

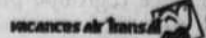
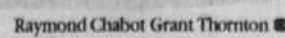
LE 22^e GALA
DE L'ADISQ
5 novembre 2000

Cochez un seul choix dans chacune des deux catégories de Félix et déposez ce bulletin de participation à la salle à manger d'une des pâtisseries St-Hubert participantes avant 22 heures le 22 octobre 2000. Les règlements du concours y sont aussi disponibles.

- | | |
|--|--|
| INTERPRÈTE MASCULIN | INTERPRÈTE FÉMININE |
| <input type="radio"/> Daniel Bélanger | <input type="radio"/> Isabelle Boulay |
| <input type="radio"/> Daniel Boucher | <input type="radio"/> France D'Amour |
| <input type="radio"/> Nicola Ciccone | <input type="radio"/> Céline Dion |
| <input type="radio"/> Sylvain Cossette | <input type="radio"/> Luce Dufault |
| <input type="radio"/> Marc Déry | <input type="radio"/> Laurence Jalbert |
| <input type="radio"/> Éric Lapointe | <input type="radio"/> Jorane |
| <input type="radio"/> Bruno Pelletier | <input type="radio"/> Marie-Jo Thério |
| <input type="radio"/> Paul Piché | |

Nom _____
 Adresse _____
 Ville _____ Province _____
 Code postal _____ Téléphone _____ Âge _____
 Pâtisserie participante _____

GALA 2000
ADISQ



Jusqu'au 29 octobre à la Société d'histoire de Sherbrooke

Nos granges rondes en aquarelle

Steve BERGERON

Sherbrooke

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Donald Côté a «fait le tour» des granges rondes de l'Estrie. Un tour en aquarelle baptisé *Rondeurs d'antan*. Saisies sous tous les angles, imaginées dans les quatre saisons, elles trônent en 22 tableaux à la Société d'histoire de Sherbrooke jusqu'au 29 octobre.

«Cette idée d'exposition mijotait dans mon esprit depuis quelques années. C'est après avoir vu un reportage télé sur les granges rondes de l'Estrie que je suis parti à leur découverte. Je ne savais pas qu'il y en avait tant que ça», se souvient Donald Côté.

En fait, il n'en reste que huit, donc deux qui sont pratiquement condamnées. L'une a perdu sa toiture lors de la tempête de juillet 1999, rapporte le peintre. L'autre est à l'abandon depuis plusieurs années. Rénover ces constructions patrimoniales coûterait une fortune que les propriétaires n'ont pas.

«Mais pour un artiste, de tels édifices sont très attirants, à cause de leur originalité. La majorité des granges sont d'un rouge vif qui tranche dans la verdure et attire beaucoup l'œil.»

Donald Côté s'est attaqué à son projet il y a un peu plus d'un an. «En fait, j'avais déjà sept tableaux terminés quand un amateur me les a tous achetés. J'ai dû repartir à zéro», raconte-t-il en riant.

Le Sherbrookoïse dit avoir été reçu presque à bras ouverts par les propriétaires des granges. «La plupart étaient fières de voir mon intérêt, et j'ai perçu de la peine chez ceux dont l'édifice est condamné à disparaître.»

Donald Côté a surtout travaillé dans son propre atelier, à partir d'observations faites sur le terrain. Il s'est



Imacom, René Marquis
Jusqu'au 29 octobre, l'artiste-peintre Donald Côté présente *Rondeurs d'antan* à la Société d'histoire de Sherbrooke, une exposition de 22 aquarelles représentant les granges rondes de l'Estrie.

permis, de temps à autre, de modifier le paysage. Il a bien souvent imaginé l'aspect que pouvaient avoir les granges lorsque recouvertes de neige ou entourées des couleurs automnales. Mais il est resté fidèle à l'architecture.

«J'ai découvert la dernière des huit granges le printemps dernier, à West-Brome», mentionne-t-il.

Pas de coin pour le diable

Les grandes rondes de l'Estrie, rappelons-le, sont un héritage venu de Nouvelle-Angleterre, où une secte chrétienne, les Shakers, a répandu la croyance populaire que ce cher Lucifer aimait se cacher dans les coins.

Mais un théoricien américain, Or-

son Squire Fowler, a aussi émis, au siècle dernier, que les granges rondes étaient l'efficacité même. Les loges disposées en cercle, avec chaque bête présentant sa tête au centre, permettaient de nourrir les bêtes et de nettoyer les lieux en moins de pas.

Les granges rondes ont connu leur déchéance au début du XXe siècle, quand elles se sont avérées très compliquées à agrandir et incompatibles avec l'automatisation. De moins en moins de charpentiers avaient les connaissances techniques pour les construire. La mode s'est estompée.

Aujourd'hui, les granges rondes sont devenues typiques à l'Estrie, même s'il y en a une ou deux autres au

Québec, et plusieurs aux États-Unis.

Dialogue

Originaire de Saint-Tite-des-Caps, dans Charlevoix, Donald Côté s'est établi en Estrie pendant ses études de psycho-éducation. Aujourd'hui retraité, il peut désormais consacrer davantage de temps à sa passion pour l'aquarelle, née il y a 16 ans.

«Au début, je n'aimais pas du tout ce médium. Jusqu'à ce que je découvre le jeu de l'eau et de la couleur qui caractérise l'aquarelle. Souvent, on commence un tableau avec une idée préconçue. Mais, en aquarelle, la façon dont le pigment travaille avec l'eau nous amène à modifier cette idée, à

l'exploiter autrement. Une créativité spontanée s'installe. C'est ce que j'appelle le dialogue.»

Donald Côté a participé à plusieurs symposiums et expositions collectives en Estrie, en plus d'être membre fondateur de la Société d'aquarelle de l'Estrie, dont il a assumé la présidence de 1991 à 1995. Les paysages sont ses sujets de prédilection.

«J'ai perdu un œil à l'âge de neuf ans. Vers l'âge de 16 ans, quand j'ai commencé à étudier la psychologie, je me suis interrogé sur ma passion pour le dessin et la peinture. J'ai conclu que, inconsciemment, j'ai tenté de prouver aux autres et à moi-même que je pouvais voir aussi bien qu'un autre.»

Les Cabotins se préparent à la visite d'une troupe belge

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Les membres de la troupe de théâtre Les Cabotins et les amateurs de théâtre de la région de L'Amiante auront la chance de vivre une expérience de théâtre internationale unique lors de la 32e saison d'activités de la troupe.

À peine de retour d'une intéressante participation au Festival international Les Estivades de Marche-en-Famenne, en Belgique, les Cabotins viennent de conclure une entente avec les Compagnons de Flétry, une banlieue de la ville de Bruxelles, plus précisément dans le secteur de la Commune de Rixensart, à Genvil.

Cette troupe de théâtre de la Belgique a présenté aux Estivades une comédie de l'auteur Pierre de Paduwa intitulée *Le Tendeur*. Cette pièce sera reprise à la salle Dussault de Thetford Mines le samedi 17 février. Ce qui rendra la chose encore plus intéressante, c'est que des membres des Cabotins se joindront à la distribution belge lors de la représentation à Thetford Mines. Ils seront invités à remplacer les comédiens belges qui ne pourront venir au Québec.

Cette comédie se déroule sur un terrain de camping. Les dix personnages sont appelés à vivre une situation assez singulière alors que, parfois, ils disent involontairement «certaines vérités» qui suscitent des moments fort gênants.

Cette production Québec-Belgique constitue pour les deux troupes une expérience internationale unique, hors du commun, que les gens de L'Amiante auront aussi l'occasion de vivre.

Toutefois, la 32e saison des Cabotins s'amorcera au mois de janvier 2001 par la présentation d'une pièce historique, *Le Journal de Anne Frank*. Cette œuvre de Frances Goodrich et Albert Hackett, adaptée par Georges Neveux, regroupera huit comédiens sur la scène de la salle Dussault les jeudi 25, vendredi 26 et samedi 27 janvier. Huit personnages, soit deux familles et un inconnu, sans oublier deux alliés. Des Juifs qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, pour sauver leur peau, doivent se cacher, perdre leur intimité, voir leur avenir réduit au jour suivant. Anne, 13 ans, partagera ce semblant de vie avec les spectateurs.

En février, les Cabotins proposeront *La Maison suspendue* de Michel Tremblay. Cette histoire tendre et amusante se déroule dans un chalet des Laurentides, autrefois maison familiale. Cette pièce regroupe plusieurs personnages déjà bien connus du monde de Tremblay et ce, à travers trois générations. Les spectateurs y retrouveront,

entre autres, Josaphat, Edouard, la grosse femme et Albertine.

En avril, le Théâtre du Rideau Vert présentera *La Chambre bleue*. Normand D'Amour et Pascale Desrochers feront les frais de cette comédie sentimentale remplie d'humour et de dérision qui évoque le plaisir, le désir des êtres, la solitude dans l'amour, le couple.

Les quatre productions de cette 32e saison sont offertes pour la modique somme de 55 \$, une économie de 15 \$ comparativement à l'achat des billets à l'unité. Sans compter le privilège de réserver son siège.

Pour répondre à une demande de sa clientèle, la direction de la troupe a décidé de réserver les services d'un sonorisateur professionnel pour améliorer la qualité du son à la salle Dussault pour les productions locales. C'est en raison des excellents commentaires reçus de plusieurs spectateurs lors de la production du mois de mars dernier que la direction a décidé de rendre cette amélioration permanente. Pour la prochaine saison, les gens auront encore le loisir d'utiliser leurs baladeurs pour mieux entendre les répliques des comédiens.

Les 7 et 8 octobre à Austin

L'art et la culture à l'honneur

Gilles DALLAIRE

Austin

L'art et la culture occuperont la place d'honneur à Austin, le 7 et le 8 octobre.

Ces deux jours-là, au cœur même d'Austin, on pourra admirer dans cinq lieux d'exposition les œuvres de 33 artistes amateurs et professionnels. On pourra aussi, le 7 octobre, après un

buffet froid servi à 17 h 30 à l'hôtel de ville, assister à un concert présenté en l'église de la paroisse Saint-Austin-de-Canterbury par le duo Similia, qui interprétera à la flûte et à la guitare des airs des grands compositeurs classiques. Le concert débutera à 19 h 30. L'entrée au buffet et au concert est de 10 \$ pour les adultes, de 5 \$ pour les enfants de 12 ans ou moins.

Le 8 octobre, à 15 h, en l'église paroissiale, c'est à un voyage dans le pas-

sé que l'historien Jean-Pierre Kesteman invitera ses auditeurs alors qu'il donnera une conférence sur le développement du canton de Bolton au fil des 207 années qui se sont écoulées depuis qu'il a été concédé à Nicholas Austin et à ses associés. L'entrée est libre.

La tenue de cette fin de semaine à l'enseigne de l'art et de la culture est une initiative du comité culturel d'Austin.

RALLYE CULTUREL

À SHERBROOKE

ORGANISÉ PAR LE RÉSEAU PATRIMOINE ET MUSÉOLOGIE DE SHERBROOKE (RPM)

<http://rpm.ville.sherbrooke.qc.ca>

C'EST GRATUIT !

À l'occasion des Journées de la culture, le Réseau Patrimoine et Muséologie de Sherbrooke vous offre une occasion exceptionnelle : la découverte des richesses culturelles et patrimoniales de notre ville. Tout en vous promenant, visitez LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE, LE MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE, LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS, LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA-SENÉCAL OU ENCORE LA GALERIE D'ART DU CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE et découvrez les indices recherchés chez trois des cinq participants. Ainsi, tout en vous amusant, vous aurez la chance de mériter l'un des prix de participation.

Rendez-vous au kiosque du RPM localisé dans le hall de la bibliothèque municipale Éva-Sénécal, 450, rue Marquette

C'EST FACILE DE PARTICIPER AU RALLYE !

Tout en visitant, il suffit de :

- trouver les indices recherchés dans 3 des 5 établissements ;
- inscrire vos réponses ;
- déposer votre bulletin dans la boîte de tirage du dernier établissement que vous aurez visité avant 16 h 30.

ET LE TOUR EST JOUÉ !

PRENEZ NOTE

Gala Reconnaissance

des entreprises du
Val-Saint-François

Val Or



FAITES CONNAÎTRE VOS PRODUITS ET SERVICES

PAGES SPÉCIALES *LaTribune*
publiées le vendredi 20 octobre 2000

Réservez votre espace publicitaire avant le 12 octobre au :

564-5450

Zone interurbaine : 1 800 567-6955

Pour la Marche mondiale des femmes

Impliquées des orteils à la racine des cheveux

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

«**L**a raison majeure qui me motive à participer à la Marche mondiale des femmes est toute cette violence faite à l'endroit des femmes. J'ai subi beaucoup de violence dans ma vie et je m'en suis sortie parce que j'ai mis ma confiance en Dieu et parce que j'ai trouvé beaucoup de soutien et de solidarité auprès des femmes.»

Cécile Beaudoin a livré ce témoignage lors d'un entretien avec *La Tribune*.

Ont également participé à cette rencontre Angèle Saint-Germain et Yolande Major.

Toutes trois sont impliquées des orteils jusqu'à la racine des cheveux dans les activités qui marqueront la semaine du 9 au 13 octobre, le vendredi étant le point culminant des activités préparées par le comité régional estrien de la Marche mondiale des femmes en l'an 2000 avec une marche de 4 kilomètres

et un grand rassemblement.

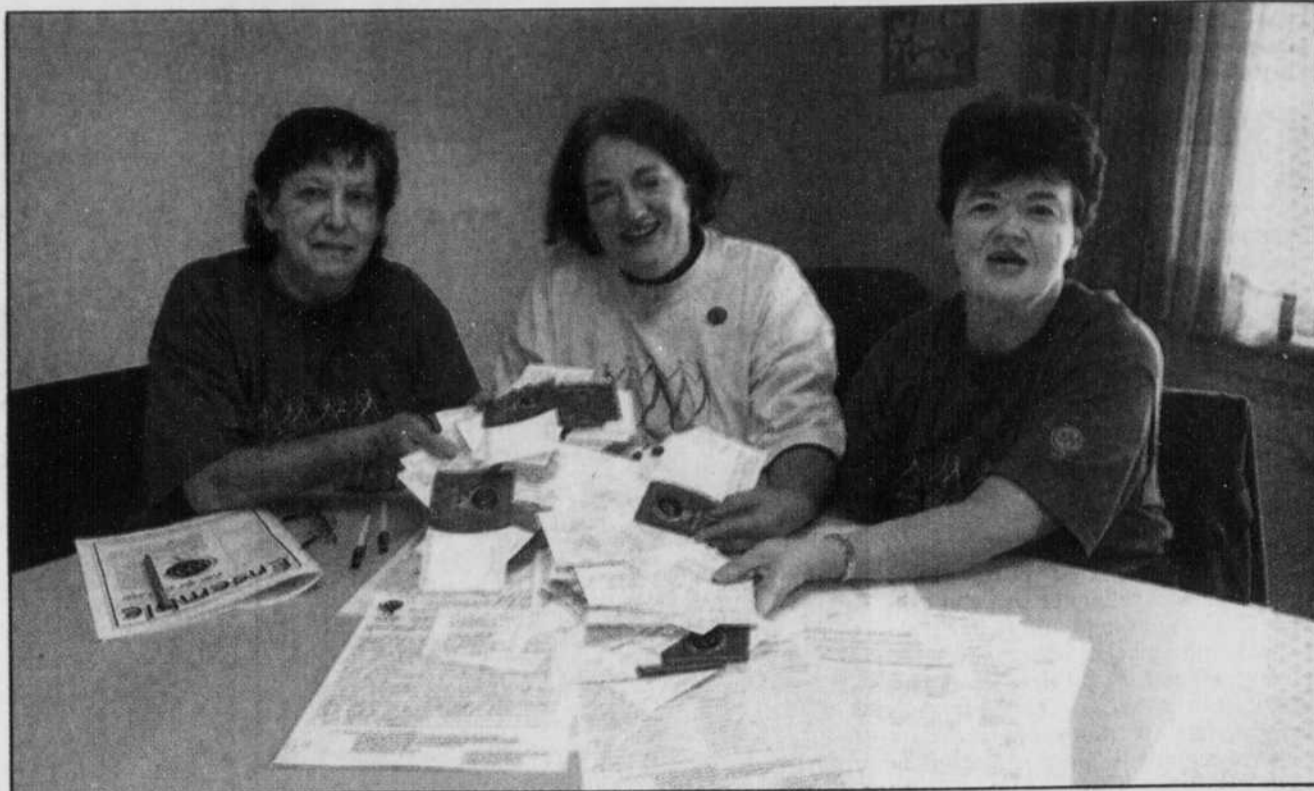
En Estrie, ce sera une marche à relais de 30 kilomètres qui manifesterá cette solidarité plus grande que jamais entre les femmes.

VIE RELIGIEUSE

Des tas... de bonnes raisons

Les raisons, qui poussent les femmes de 158 pays à entrer dans ce mouvement planétaire, depuis une communauté aussi humble qu'Eastman ou de l'orgueilleuse New York qui accueillera des milliers de femmes le mardi 17 octobre, sont légion.

Il a été question de violence faite aux femmes mais aussi de pauvreté pour lesquelles il faut mettre de l'avant des revendications et des alternatives, de promotion de l'égalité entre les fem-



Les appuis ne manquent pas pour la Marche mondiale des femmes comme le démontrent Cécile Beaudoin, agente de pastorale à l'AFEAS d'Eastman, Angèle Saint-Germain, du comité de l'AFEAS d'Eastman pour la Marche et Yolande Major, responsable diocésaine de la condition des femmes en Église et membre du comité régional estrien de la Marche, en présentant ce bouquet de cartes et de signatures provenant de partout en Estrie.

mes et les hommes, d'amener les décideurs et la population à soutenir et à effectuer les changements pour améliorer les conditions de vie des femmes... et parce que les femmes croient que changer le monde en cette année 2000 n'est pas qu'un rêve mais un projet réalisable.

Pour l'AFEAS d'Eastman, il n'était pas question de laisser filer cette occasion unique de s'exprimer.

«L'organisation de la marche à Eastman a déjà fait des vagues et a déjà apporté des retombées positives. On s'attend à une participation de 100 à 125 personnes et la fête de clôture coïncidera avec la grande marche à New York» a indiqué Angèle Saint-Germain.

Elle ajoutera que cette rencontre est pour mieux se connaître entre elles et pour mieux se faire connaître. «Nous sommes solidaires de femmes de 158 pays participants tout comme nous sommes solidaires entre nous, ici.»

Plus question de tolérer la violence

Une phrase revient souvent au cours de l'entretien: en l'an 2000, il n'est plus question de tolérer la violence faite aux femmes; on va parler haut, on va parler fort; plus question de se faire traiter pour des moins que rien.

Yolande Major qui est du comité régional estrien mais également responsable du contingent régional a rappelé la di-

mension chrétienne de la marche mondiale dans laquelle seront impliquées des centaines de milliers de femmes de toutes confessions.

«La marche mondiale des femmes est une action pacifique de solidarité et un vaste mouvement d'éducation populaire qui vise à obtenir un réel changement de mentalité, à favoriser une prise de conscience collective, des inégalités économiques et culturelles vécues par les femmes de chez nous et par celle d'un bout à l'autre de la planète.»

Elle poursuivra en mentionnant que cette marche servira de tremplin pour proposer aux dirigeants du monde des solutions à la pauvreté et à la violence vécues par les femmes. «Pour que le message porte haut et loin, nous avons amassé plus de 7000 signatures de soutien et d'appui en Estrie; l'objectif est de 100 000 au Québec et de dix millions pour les 158 pays inscrits.»

Le sexisme des institutions religieuses

«Comme chrétienne, a souligné Mme Major, je déplore le sexisme présent dans les institutions religieuses de ce monde, la plupart du temps hautement hiérarchisées, qui définissent quelle place comme femmes nous pouvons et devons occuper dans l'espace du religieux, à moment parler, nous taire, quels gestes poser ou ne pas poser... Hors nous sommes des femmes adultes, nous avons des expériences religieuses qui sont les nôtres, nous avons une Parole qui peut aussi transmettre le Sacré, le nommer. Cette acte d'affirmation de la marche mondiale est pour moi un Credo et un acte de libération pacifique. Je marcherai et j'invite toutes les chrétiennes du diocèse à se joindre par-

ce que le dialogue est possible ici, au Québec, qu'il est commencé et qu'il doit continuer.»

Mme Major dit qu'elle marchera comme chrétienne parce que les oppressions vécues avec ses soeurs de par le monde sont pour elle les visages d'aujourd'hui de la mission de libération telle qu'annoncée par l'Évangile.

«Cet exercice d'affirmation ne vise pas à prendre la première place mais à établir un partage égal des richesses entre femmes et hommes, un partenariat réel dans un système de responsabilités humaines, une manière de vivre ensemble appuyée sur l'être plutôt que l'avoir.»

Elle a remercié les communautés chrétiennes qui ont signé et fait signer les deux pétitions, celle de la marche mondiale et celle de l'élimination de la pauvreté. Il est temps de rappeler que ces pétitions doivent être retournées le plus tôt possible. Elle a aussi remercié son employeur et évêque, Mgr André Gaumond, pour sa confiance et son appui financier.

Mme Major a, malgré son mandat sur la condition des femmes en Église, pu consacrer une journée par semaine depuis un an pour aider à la préparation de la marche régionale.

«Nous avons besoin de vos encouragements par des dons, du temps de bénévolat, des commandites diverses. On peut rejoindre le comité régional en composant le 822-2268.»

La préparation des activités de la Marche mondiale des femmes a généré beaucoup de rêves et fait bouger bien des choses... pour que ça change!

*Mangez à nos frais!
Voilà une offre alléchante
que vous fait La Tribune!*

Tous les samedis entre le 14 octobre et le 4 novembre, La Tribune publiera un regroupement d'annonceurs du monde de la restauration.

Remplissez simplement le coupon de participation dans ces pages et retournez-le à l'adresse indiquée.

À chaque semaine, La Tribune fera le tirage d'un montant de 75 \$ à être dépensé chez le restaurateur de votre choix!

*75 \$ sur un plateau d'argent... de quoi
vous mettre l'eau à la bouche!*

Guy Lepage et Germain Lepage...

vous invitent

à profiter des

aubaines en couleur

3 millions d'inventaire

LIQUIDER

LE NOUVEAU Magog Ford (2000) inc.

2000, rue Sherbrooke, MAGOG • 843-3673

*Transport et taxes en sus. Les illustrations peuvent différer.

VOUS AVEZ ou VOUS PENSEZ AVOIR UNE

PNEUMONIE

Novabyss inc.
Clinique médicale de recherche

Appelez-nous immédiatement!

Si vous êtes âgés de 18 ans et plus et que vous souffrez de certains des symptômes suivants :

- toux
- fièvre
- respiration plus difficile

Recherche de volontaires pour une étude clinique sur la pneumonie

Nous sommes actuellement à la recherche de personnes pour participer à l'étude d'un médicament dans le traitement de la pneumonie.

Vous pourriez être admissible à un projet de recherche.

Pour des informations supplémentaires, communiquez avec l'infirmière dans les plus brefs délais.

Du lundi au dimanche
entre 8 h et 20 h

(819) 820-5488

Cette étude est réalisée avec les médecins de Novabyss inc. et tous les soins médicaux et les médicaments de l'étude vous seront fournis gratuitement.